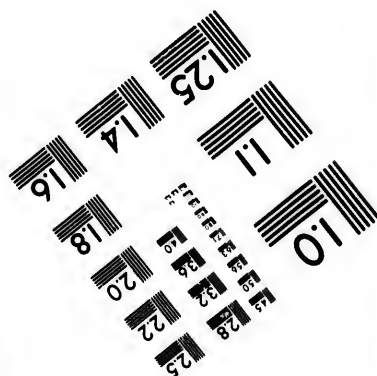
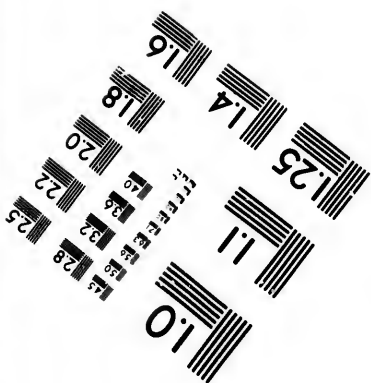
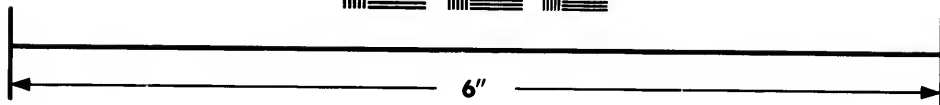
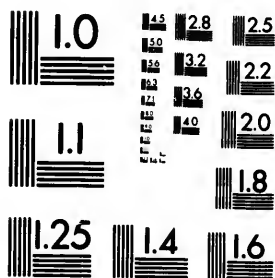


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1983

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: Pages 33-34, 63-64 manquent.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

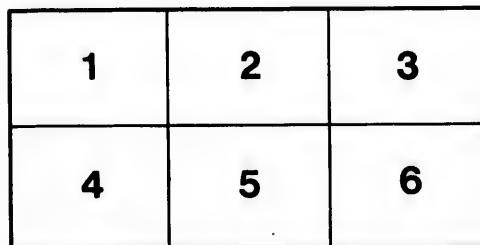
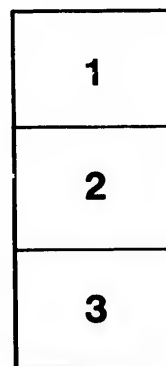
Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

Handwritten text in two columns, consisting of small, dark, irregular marks or characters.

RES
AG
171
15

NEUVAINÉ

A L'HONNEUR DE

St. François Xavier,

*Avec l'ordinaire de la MESSE,
PRIERES pour la CONFES-
SION et la COMMUNION,
les VESPRES du DIMAN-
CHE, et les COMPLIES.*

Se vend chez E. HUOT, N° 9, Rue de
la Harpe.



IMPRIME' à la NOUVELLE
IMPRIMERIE.

1800.

TABLES DES

<i>Années.</i>	<i>Les Cendres.</i>	<i>Pasques</i>
1800.	20 Février.	13 Avril.
1801.	18 Février.	5 Avril.
1802.	3 Mars.	18 Avril.
1803.	23 Février.	10 Avril.
1804.	15 Février.	1 Avril.
1805.	27 Février.	14 Avril.
1806.	19 Février.	6 Avril.
1807.	11 Février.	29 Mars.
1808.	2 Mars.	17 Avril.
1809.	15 Février.	2 Avril.
1810.	7 Mars.	22 Avril.
1811.	27 Février.	14 Avril.
1812.	12 Février.	29 Mars.
1813.	3 Mars.	18 Avril.
1814.	23 Février.	10 Avril.
1815.	8 Février.	26 Mars.
1816.	28 Février.	14 Avril.
1817.	19 Février.	6 Avril.
1818.	4 Février.	22 Mars.

DES

FETES MOBILES.

Pasques

Pentecôte. | F. Dieu. | 1er D. l'Avent.

Avril.

1 Juin. | 12 Juin. | 30 Novembre.

Avril.

24 Mai, | 4 Juin. | 29 Novembre.

Avril,

6 Juin. | 17 Juin. | 28 Novembre.

Avril.

29 Mai. | 9 Juin. | 27 Novembre.

Avril.

20 Mai. | 31 Mai. | 9 Décembre.

Avril.

2 Juin. | 13 Juin. | 1 Décembre.

6 Avril.

25 Mai. | 5 Juin. | 30 Novembre

9 Mars.

7 Mai. | 28 Mai. | 9 Novembre

7 Avril.

5 Juin. | 16 Juin. | 27 Novembre

2 Avril,

21 Mai. | 1 Juin | 3 Decembre.

2 Avril.

10 Juin. | 21 Juin. | 2 Decembre.

4 Avril.

2 Juin. | 13 Juin. | 1 Decembre

9 Mars.

17 Mai. | 8 Mai. | 29 Novembre

8 Avril.

6 Juin. | 17 Juin. | 28 Novembre

10 Avril.

26 Mai. | 9 Juin | 27 Novembre

26 Mars.

14 Mai. | 15 Mai. | 3 Decembre

14 Avril,

2 Juin. | 13 Juin. | 1 Decembre

6 Avril.

25 Mai. | 5 Juin. | 30 Novembre.

22 Mars.

10 Mai. | 21 Mai. | 29 Novembre.

146078

PRIERES

POUR TOUS LES JOURS DE
LA NEUVAINÉ,

*Qui commence à la Cathé-
drale le premier Samedi et
finit le second Dimanche
du Carême.*



INSTRUCTION

SUR

LA NEUVAINÉ

DE

St. François Xavier.

LES besoins spirituels & temporels qui nous pressent continuellement, nous obligent aussi de recourir continuellement à Dieu. Quoique notre Seigneur *Jésus Christ* soit l'u-

148078

unique Médiateur au Nom duquel nous devons espérer et demander les graces qui nous sont nécessaires ; il est néanmoins très utile d'implorer l'intercession de quelque Saint, et de le prier d'intervenir auprès du Sauveur, afin d'obtenir plus facilement ce que nous demandons. Or, comme entre les Saints que l'Eglise honore, Saint François Xavier est un de ceux en qui les fidèles ont aujourd'hui une confiance particuliere, on donne ici des pratiques de dévotion pour honorer Dieu en ce Saint, & obtenir par son

intercession les graces, soit spirituelles, soit temporelles, dont on a besoin.

La dévotion la plus ordinaire qu'on employe à cet effet, et qui est autorisée par l'Eglise, et consacrée par l'usage commun des fidèles, est la *Neuvaine*; c'est-à-dire, certains exercices de piété, pratiqués neuf jours de suite à l'honneur du Saint.

La guérison miraculeuse du P. Marcel Mastrilli a donné lieu à l'établissement de la *Neuvaine*. Ce Père ayant été frappé d'un coup mortel à la tête, dans le

tems qu'il travailloit à la décoration d'une Eglise, n'attendoit plus que la mort. Après qu'il eut reçu l'Extrême Onction, Saint François Xavier se montra à lui, demanda s'il vouloit guérir, & lui fit faire vœu d'aller au Japon, où il lui prédit qu'il mourroit martyr. Le vœu fait, le malade se trouva en parfaite santé, dit le lendemain publiquement la Messe, & partit bientôt après pour se rendre à la Mission du Japon, où il fut couronné du martyr. Il étoit fils du Marquis de Saint Marzan, d'u.

ne des plus illustres familles de Naples. On l'avoit vû à l'extrémité ; on le vit soudainement guéri ; tout Naples en fut saisi d'admiration. Le Pape Urbain VIII, Philippe IV. Roi d'Espagne, & la Reine voulurent entendre ce miracle de la propre bouche du Père. L'Histoire fut imprimée à Naples et à Rome, et le bruit s'en répandit partout.

Ce fut dans cette visite miraculeuse, comme on le prétend, que Saint François Xavier déclara au Père Mastrilli qu'il s'employe-

10 *Neuvaine à saint*

roit auprès de Dieu pour ceux qui imploreroit son assistance neuf jours de suite. Peu de tems après, le Pere Mastrilli ayant porté une personne fort affligée à faire cette Neuvaine, sa peine cessa. Plusieurs autres employèrent le même moyen, et furent pareillement exaucées.

Cette sainte pratique passa bientôt d'Italie en Espagne, s'établit en Portugal, en France, en Lorraine, en Allemagne, & jusques dans le nouveau Monde. On s'en servit pour invoquer le Saint dans des ma-

ladies naturellement incurables; dans des couches difficiles et dangereuses; dans des pertes considérables, des procès, des périls, des peines d'esprit, des tentations fâcheuses, &c. On y a eu recours pour réussir dans les entreprises, pour être délivré de ses habitudes criminelles, pour obtenir la conversion des pécheurs, pour avancer dans les études, pour connoître sa vocation, et pour mille autres besoins.

La Neuvaine publique et générale se fait solennel-

lement au mois de Mars. Elle commence en plusieurs endroits le quatre, et finit le douze du même mois; on peut néanmoins la faire en son particulier en tout autre tems. Mais il importe extrêmement de sçavoir de quelle manière il faut s'acquitter de cette dévotion.

I. Dès la veille du jour auquel vous voulez commencer la Neuvaine, mettez vous en état de grace par une bonne confession ou au moins une parfaite douleur de tous vos péchés. Il seroit à propos, peut-être

même nécessaire, de vous examiner sur le passé, et de voir s'il n'y a rien d'omis ou de négligé dans vos confessions, qui soit un obstacle à la grace que vous attendez. Demandez la dès lors, cette grace, avec une grande humilité, avec une grande foi, avec une grande résignation et une grande confiance en l'intercession de Saint François Xavier. Lisez dès ce jour, et méditez la considération préparatoire pour la Neuvaine.

II. Vous communiez le premier jour et le der-

nier de la Neuvaine, si vous le pouvez, sans rien déranger dans les devoirs de votre état.

III. Vous entendrez chaque jour la sainte Messe; & s'il se peut, vous en ferez dire quelqu'une dans l'intention d'honorer Dieu, de le remercier des graces qu'il a faites à St. François Xavier, et d'obtenir la grace que vous demandez par son intercession.

IV. Vous lirez à l'Eglise ou au logis la considération propre du jour; & si vous avez le loisir, vous la méditez quelque espace de

tems; conservez-en quelque bonne pensée, qui vous occupe pendant la journée, & qui vous aide à la passer faintement, afin d'être toujours prêt à recevoir la grace que vous demandez. Vous ne savez en quel tems Dieu a déterminé de vous l'accorder; veillez continuellement sur vous-même et priez.

V. Vous récitez des prieres & les Litanies du Saint, ou si vous ne pouvez les lire vous direz dix fois le *Pater* & l'*Ave*, & dix fois le *Gloria Patri*; en

vous recommandant à Dieu à la sainte Vierge et à St. François Xavier, et en exposant vos besoins avec une humble simplicité, par les paroles que votre dévotion vous suggérera intérieurement. N'oubliez pas que la confiance en la toute-puissante bonté de Dieu, & au crédit de son Serviteur, doit être l'ame de votre priere : que vous ne vous y devez proposer qu'un bon motif, & qu'il faut toujours prier avec soumission à la volonté de Dieu, principalement si c'est une grace temporelle que vous

demandez.

VI. Assistez à quelqu'un des Offices de la Neuvaine, quand elle se fait solennellement, comme à la Messe, à la Prédication, à la Bénédiction. Que si vous ne pouvez pas même aller prier devant l'Autel de St. François Xavier, ayez au moins une de ses Images, devant laquelle vous puissiez le faire à la maison.

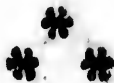
VII. Accompagnez vos prieres de l'aumône, de quelques œuvres de charité; comme seroit de visiter l'Hôpital, la prison, quel-

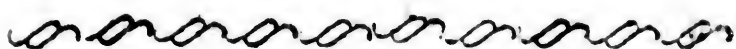
que malade, une personne affligée, &c.

VIII. Prenez, sur tout pendant ce tems de dévotion, un esprit de pénitence; pratiquez en quelques actes si vous ne pouvez jeûner, ni faire de rudes austérités, vous pouvez du moins vous priver de quelques satisfactions d'ailleurs permises, vivre avec plus de recueillement; faire honnêteté à une personne que vous auriez peine à voir, être attentif sur vous même, pour réprimer votre vivacité; régler votre humeur; retenir votre langue; modérer vo-

tre curiosité, vaincre vos
répugnances ; éviter les oc-
casions d'offenser Dieu ; lui
sacrifier quelque chose qu'il
vous demande peut-être de-
puis longtems ; & remplir
vos devoirs avec plus de
perfection.

De ce dernier exercice
dépend principalement le
fruit de la Neuvaine, puis-
que les prieres les plus effi-
caces auprès de Dieu, sont
moins les paroles qui le
louent, que les œuvres qu'il
commande.





CONSIDERATION

Pour la veille de la Neu-
vaine.

*Motif de confiance en Saint
François Xavier.*

LE nombre prodigieux de miracles qui se sont opérés dans toutes les parties du monde, en faveur de ceux qui ont invoqué saint François Xavier, & les graces particulieres obtenues par son intercession, ont attiré à ce grand Saint la confiance des peuples de toutes les nations. On a

eu recours à lui pour toutes fortes de befoins, soit spirituels, soit temporels. De tous ceux qui y ont eu recours, il y en a peu qui n'aient ressenti les effets du crédit qu'il a dans le Ciel.

Le désir et l'espérance d'obtenir aussi quelques graces vous font implorer le secours du St. Apôtre; que ne devez vous pas attendre de sa puissante intercession, si vous vous adressez à lui avec les dispositions qu'on a marquées ci-devant, & surtout avec une grande confiance! Pourriez-vous ne pas sûrement compter sur

la bonté d'un Saint qui brava
la d'un zèle si ardent pour
les ames, qui alla chercher
les Barbares jusqu'aux ex-
trémités de la terre, et qui se
fit tout à tous? pour faire du
bien à tous? Vous refuse-
roit-il? Vous fuiroit-il dans
le tems que vous recourez
à lui avec tant d'empresse-
ment? Il faudroit, ou que
sa charité eut bien changé
de nature dans le Ciel, ou
qu'il y eût bien perdu de
son crédit auprès de Dieu.

Cependant les miracles
continuent. On fit à Goa
l'ouverture de son Tom-
beau en 1744, & l'on vit

avec admiration qu'au bout de deux siècles son corps se conserve encore sans corruption, quoiqu'il ait été enterré deux fois et assez long'ems dans la chaux vive. Outre les vingt quatre morts ressuscités et quatrevingt huit miracles spécifiés dans le procès de sa Canonisation, il s'est encore trouvé, & juridiquement prouvé, que vingt-sept personnes ont été ressuscitées par son intercession depuis sa mort, & la plus grande partie depuis peu de tems.

L'Evêque de Malaca a déposé être arrivé de sa

connoissance 800 miracles dans son seul Diocèse. Les habitans de Potamo en Calabre ont fait un livre des faveurs miraculeuses qu'ils ont obtenues par son moyen. On a publié en Allemagne une relation fidèle des prodiges sans nombre que, depuis 1715 le Saint ne cesse d'opérer à Oberbourg dans la basse Stirie. Enfin les graces singulieres qu'on obtient chaque jour dans les Indes par sa puissante intercession, ont engagé le Pape Benoit XIV. à déclarer par un Bref du 24 Février, 1747, cet Apô.

tre Protecteur principal
de toute l'Inde Orientale.
Que faut-il de plus pour
exciter votre confiance.

REFLEXION.

I. St. François Xavier
n'aura pas moins de chari-
té pour moi qu'il en a eu
pour tant d'autres. Son zèle
est aussi bienfaisant aujour-
d'hui qu'il le fut autrefois.

II. Le St. Apôtre n'a rien
perdu du grand crédit qu'il
avoit auprès de Dieu. Il est
à la source des graces, puis-
je craindre de n'être pas ex-
aucé?

III. Si je dois craindre,

26 *Neuvaine à saint*

c'est de ne prier pas avec un cœur assez pur, avec assez de confiance en Dieu, de ferveur et de résignation; dispositions nécessaires.

Voyez l'Instruction précédente.

PRIERE.

DIEU Tout Puissant, qui glorifiez ceux qui vous glorifient, & qui vous tenez honoré des honneurs qu'on rend à vos Saints, accordez moi la grace qu'en honorant, comme je le fais, les mérites de votre bienheureux serviteur François Xavier, je ressentirai les effets de sa sainte protection, Ainsi soit-il.

CONSIDERATIONS

Sur la vie et les vertus de
St. François Xavier,

*Pour chaque jour de la Neu-
vaine.*

PREMIER JOUR.

*Sa conversion et son parfait
détachement.*

XAVIER entièrement li-
vré à l'amour de lui-
même, & aveuglé par l'éclat
d'une fausse gloire, ne fon-
geoit qu'à s'avancer par la
voie des sciences qu'il avoit
appries, & qu'il enseignoit
avec succès à Paris, lorsqu'

Ignace de Loyola, qui jettoit en ce tems là les fondemens de sa Compagnie, le regarda comme une conquête importante pour la gloire de Dieu. Ce saint homme l'entreprit, le pressa de travailler à son salut, lui répéta plusieurs fois ces paroles de Notre Seigneur: *Que sert à l'homme de gagner tout l'Univers, s'il vient à perdre son âme?* & avec le secours de la grace, il l'enleva au monde, & lui inspira le dessein de se donner parfaitement à Dieu.

Xavier ainsi gagné, fit un mois de retraite sous la con-

duite d'Ignace. Il en sortit plein de Dieu, & changé en un tout autre homme, Rien de mortel ne fut capable d'arrêter un seul de ses regards. On lui offre un Bénéfice considérable à Pampelune. et il le refuse. On lui propose de faire, par esprit de devotion, le voyage de la Terre Sainte, & il s'y engage par un vœu exprès. Il avoit été vain, fier, délicat, avide de louanges. Il se mit à servir ses compagnons avec humilité: Il se logea à Vénise dans l'Hôpital des Incurables, s'occupant à faire les lits.

des malades, à panser leurs plaies, & à leur rendre les services les plus abjects; & afin de vaincre entièrement son amour propre & sa délicatesse naturelle, qui lui donnoit du dégoût pour une si humiliante occupation, il attachâ ses yeux & sa bouche sur l'ulcère d'un malade, & malgré les repugnances qui lui faisoient bondir le cœur, il en suçâ le pus. Enfin pour empêcher que la vue de ses parens ne partage son cœur avec l'amour qu'il doit à son Dieu, il passe en quittant l'Europe, pour aller aux

Indes, allez après du Château de Xavier, sans vouloir jamais se détourner de quelques pas pour voir sa famille, & dire un dernier adieu à sa mère qui vivoit encore. On peut juger de la sincérité d'une conversion par des traits aussi marqués d'un détachement parfait.

REFLEXION.

I. Suis-je bien à Dieu ?
N'ai-je pas autant & plus de raisons que Xavier, de songer sérieusement à ma conversion, & de détacher mon cœur de la terre.

II. Qu'est-ce qui m'empêche d'être tout à Dieu ?
Moi-même ? Il faut me vaincre.
Le démon ? Il faut lui résister.
Le monde ? Il faut le mépriser.

III. Xavier suit sa vocation & se sanctifie. C'est en accomplissant mes devoirs, dans la vue de plaire à Dieu que je puis & que je dois me sanctifier aussi.

P R I E R E.

C'EST à vous, mon Dieu, qu'est réservée la conquête de mon cœur, vous seul pouvez le détacher de la terre. Rompez, Dieu

vous. Daignez donc, ô Père
des miséricordes, Père infi-
niment bon, daignez écou-
ter ma prière ; voyez mes
besoins, et foyez en touché.
Je ne puis recourir qu'à
vous, j'y viens sur votre pa-
role ; exaucez-moi, je vous
en conjure, par le sang que
J. C. mon Sauveur, votre
aimable Fils, a répandu
pour moi ; par l'Immacu-
lée Conception de Marie la
glorieuse Mère, toujours
Vierge, & par les mérites
de saint François Xavier,
que j'invoque particuliè-
ment dans cette Neuvaine.

B

Agréez, ô mon Dieu, la confiance que j'ai en votre serviteur ; & faites que son intercession, qui a été si salutaire à tant d'autres, me devienne aussi favorable. Ainsi soit il.

O R A I S O N

A Saint François Xavier.

BIENHEUREUX Apôtre de J. C. saint François Xavier, je viens avec une humble confiance implorer aujourd'hui votre protection, & vous supplier de me servir d'intercesseur auprès du Père des miséricordes. Vous avez toujours

été si zélé pour le bien des
ames, & si charitable à les
assister dans tous les be-
soins ; vous donnez encore
tous les jours des marques
si éclatantes du pouvoir que
vous avez dans le Ciel.
Grand saint, ayez la même
charité pour moi ; emplo-
yez pour moi votre crédit
auprès de Dieu ; obtenez-
moi la grace que je lui de-
mande par la Neuvaine que
je fais en votre honneur.

Vous alliez autrefois jus-
qu'aux extrémités du mon-
de pour faire du bien à des
barbares & à des ennemis

de la Foi ; voici, ô mon Père, un enfant de l'Eglise qui vient à vous, qui vous honore ; qui bénit Dieu de tout son cœur des graces dont il vous a comblé ; qui vous choisit pour son Protecteur, et qui vous invoque avec une entière confiance. Seriez vous moins sensible à ses besoins, seriez vous moins bon et moins puissant aujourd'hui que vous ne l'étiez alors ?

Ceux qui vous reclament font encore tous les jours une heureuse expérience de cette puissance & de cette bonté : n'y auroit-il que

moi qui ne ressentirois pas les doux effets de votre bienfaisante charité? Non, mon aimable Protecteur, vous ne me refuserez pas; la confiance que j'ai en vous, est trop grande pour ne pas croire que vous exaucerez ma prière, que vous vous intéresserez pour moi, afin que j'obtienne la grace que je demande.

Je vous en supplie par le sang précieux de J. C. & par l'immaculée conception de la sainte Vierge, comme l'un & l'autre ont toujours été les plus tendres objets

40 *Neuvaine à saint*

de votre dévotion, et que vous avez promis d'écouter favorablement tous ceux qui recourroient à vous en les invoquant; je les invoque, ô bienheureux Apôtre, & j'espère que j'aurai part à vos promesses: Ainsi soit il.

Antienne de la Passion.

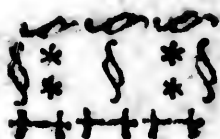
JESUS CHRIST s'est rendu pour l'amour de nous obéissant jusqu'à la mort, & jusqu'à la mort de la Croix. C'est pourquoi Dieu l'a éleyé & lui a donné un nom qui passe tous les autres noms.

v. Seigneur, ayez pitié
de nous,

r. Jesus-Christ, exaucez
nous.

O R A I S O N .

NOUS vous supplions,
Seigneur, d'avoir pi-
tie de cette famille, pour
laquelle J. C. a bien voulu
se livrer entre les mains des
impies, & endurer le sup-
plice de la Croix ; lui, qui
vit & qui règne avec vous
dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.



Antienne de la Conception.

VOTRE Conception, ô
sainte Vierge Mère de
Dieu, a annoncé la joie à
tout l'Univers. Car c'est de
vous qu'est né le Soleil de
Justice, J. C. notre Dieu,
qui nous delivrant de la
malédiction, & confondant
la mort, nous a donné la
vie éternelle.

v. Célebrons avec joie la
Conception de la glorieuse
Vierge Marie.

R. Afin qu'elle intercède
pour nous auprès de son
Fils.

O R A I S O N .

ACCORDEZ-nous, Sei-
gneur, le don céleste
de votre grace, afin, que,
comme l'enfantement de la
bienheureuse Vierge a été
pour nous le commence-
ment du salut, la memoire
de sa Conception nous soit
aussi un accroissement de
repos et de paix ; nous vous
en prions par notre Sei-
gneur Jesus-Christ, qui vit
& règne avec vous et le St.
Esprit, dans l'éternité des
siècles. Ainsi soit-il.



LITANIES

DE ST. FRANÇOIS XAVIER.

SEIGNEUR, ayez pitié de
nous.

JESUS-CHRIST, ayez pitié
nous.

Seigneur, ayez pitié de nous
JESUS - CHRIST, écoutez-
nous.

JESUS CHRIST, exaucez-
nous.

Père Céleste, Fils Rédemp-
teur du monde, Esprit-
Saint, très Sainte Trinité,
un seul Dieu, ayez pitié
de nous.

Sainte Marie, Mère de Dieu,
priez pour nous.

Sainte Marie, la plus parfaite
des Vierges, priez.

Saint François Xavier, très
ardent zéléteur de la gloire
de Dieu, priez.

Saint François Xavier, très
dévot à Jesus crucifié,
priez pour nous.

Saint François Xavier très
fidèle consolateur des affligés,
priez pour nous.

Saint François Xavier,
vainqueur des démons
priez pour nous.

Saint François Xavier, E-
vangéliste de la paix, priez.

46 *Neuvaine à saint*

- 1. Saint François Xavier, puissant intercesseur pour obtenir la résurrection des morts, priez.
- 2. Saint François Xavier propagateur de la Foi, priez.
- 3. Saint François Xavier, destructeur de l'Idolatrie, priez pour nous.
- 4. Saint François Xavier, observateur de la pauvreté, priez pour nous.
- 5. Saint François Xavier, amateur de la chasteté, priez.
- 6. Saint François Xavier, modèle de l'obéissance, priez.
- 7. Saint François Xavier, orné de toutes les vertus, priez.
- 8. Saint François Xavier, imi-

tateur des Anges dans la
rapidité des conquêtes
évangéliques, priez.
Saint François Xavier, Pa-
triarche des peuples de
l'Orient priez pour nous.
Saint François Xavier, Pro-
phète par le don des gra-
ces et des lumières, priez.
Saint François Xavier, A-
pôtre par l'étendue et les
succès du zèle, priez.
Saint François Xavier, Mar-
tyr par le désir de mourir
pour Jésus Christ, priez.
Saint François Xavier,
Confesseur par la sainte-
té des œuvres, priez.

48 *Neuvaine à saint*

Saint François Xavier, vier-
ge de corps et d'esprit,
priez pour nous

Fedèle imitateur de tous les
Saints, priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effa-
cez les péchés du monde
pardonnez nous, exau-
cez nous, ayez pitié de
nous.

v. Seigneur, exaucez ma
prière ;

r. Et que ma voix aille
jusqu'à vous.

O R A I S O N .

SEIGNEUR, qui avez vou-
lu mettre les peuples
des Indes au nombre des

er-
rit,
les
us.
fa-
de
u-
de
na
lle
u-
es
es

enfans de votre Eglise, par
la prédication et les miracles
de St. François Xavier, so-
yez nous propice, et nous
accordez la grace d'imiter
parfaitement les vertus de
celui dont nous invoquons
les mérites ; Par notre Sei-
gneur J. C. Ainsi soit-il.

LITANIÆ

St. Francisci Xaverii,

INDIARUM APOSTOLI.

KYRIE, eleison. *Christe*
eleison.
Christe, audi nos.

50 *Neuvaine à saint*

Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis Deus, miserere nobis.

Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.

Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.

Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.

Sancta Maria, Dei Genitrix, ora pro nobis.

Sancta Maria, Virgo Virginum, ora pro nobis.

Sancte Francisce, zelo ardentissime, ora.

Sancte Francisce, Crucifixo devotissime, ora.

Sancte Francisce, laborantium consolator, ora.

Sancte Francisce, triumphator dæmoniorum, ora.

Sancte Francisce, pacis Evangelista, ora.

Sancte Francisce, suscitator mortuorum, ora.

Sancte Francisce, fidei propagator, ora.

Sancte Francisce, expug-nator infidelium, ora.

Sancte Francisce, pauper-tatis observantissime, ora.

Sancte Francisce, castitatis amator, ora.

Sancte Francisce, exemplar obedientiæ, ora.

Sancte Francisce, virtutibus ornatissime, ora.

Sancte Francisce, evangeli-

52 *Nouuaine à saint*

cis volatibus Angele, ora.
Sancte Francisce, Orienta-
lium Patriarcha, ora.
Sancte Francisce, gratia et
spiritu Propheta, ora.
Sancte Francisce, laboribus
et successu Apostole ora.
Sancte Francisce, desiderio
Martyr, ora.
Sancte Francisce, opere
Confessor, ora.
Sancte Francisce, corpore
et spiritu virgo. ora.
Sancte Francisce, Sancto-
rum imitator omnium,
ora pro nobis.
Agnus Dei, qui tollis pec-
cata mundi, parce nobis,
Domine.

Agnus Dei, qui tollis pec-
cata mundi, exaudi nos,
Domine.

Agnus Dei, qui tollis pec-
cata mundi, miserere,
nobis, Domine,

Christe, audi nos.

Christi, exaudi nos.

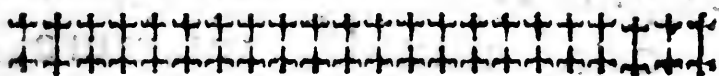
v. Ora pro nobis, Sancte
Francisce Xaveri ;

r. Ut digni efficiamur
promissionibus Christi.

OREMUS.

DEUS, qui Indiarum
gentes Beati Francis-
ci prædicatione et miracu-
lis Ecclesiæ tuæ aggregare
voluisti ; concede propiti-
us, ut cujus gloriosa me-

rita veneramur, virtutum
quoque imitemur exempla;
per Dominum, &c.



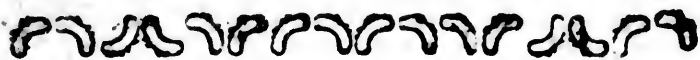
O R A I S O N

Que saint François Xavier
composa en Latin, et
qu'il disoit tous les jours
pour demander à Dieu
la conversion des Infidèles.

ATERNE rerum omnium
effector Deus, memento
abs te animas infidelium pro-
creatas, easque ad imaginem
& similitudinem tuam condi-
tas. Ecce, Domine, in appro-

brium tuum, his ipsis infernus
 impletus. Memento Jesum
 Filium tuum pro illorum salute
 atrocissimam subisse necem.
 Noli, quæso, Domine, ultra
 permittere ut Filius tuus ab
 infidelibus contemnatur. Sed
 precibus Sanctorum, & Eccle-
 siæ sanctissimæ Filii tui spon-
 sæ placatus recordare miseri-
 cordiæ tuæ, & oblitus idola-
 triæ & infidelitatis eorum ef-
 fice, ut ipsi quoque agnoscant
 abquando, quem misisti Domi-
 num nostrum Jesum Christum,
 qui est salus, vita & resurrec-
 tio nostra, per quem salvati &
 liberati sumus, cui sit gloria

*per infinita secula seculorum.
Amen.*



*La même ORAISON traduite
en notre langue.*

O Dieu Eternel, Créateur de toute choses, souvenez vous que les ames des infidèles sont l'ouvrage de vos mains, et que c'est à votre ressemblance qu'elles sont créés. Voilà Seigneur que l'enfer s'en remplit à la honte de votre Nom; Souvenez-vous que J. C. votre fils a souffert pour leur salut une mort très

cruelle; ne permettez plus,
je vous prie, qu'il soit mé-
prisé des Idolâtres. Laissez
vous fléchir par la prière
de l'église sa très sainte é-
pouse, et souvenez vous de
votre miséricorde. Oubliez
Seigneur leur infidélité, &
faites en sorte qu'ils recon-
noissent enfin pour leur
Dieu notre Seigneur J. C.
que vous avez envoyé au
monde, & qui est notre sa-
lut, notre vie, notre résur-
rection, par lequel nous
avons été délivrés de l'en-
fer, & à qui soit la gloire
durant les siècles des siè-
cles.

CONSIDERATIONS
Pour le second jour de la
Neuvaine.

*Sa mortification & son amour
pour les souffrances.*

ON ne peut être à J. C.
dit saint Paul, si l'on
ne crucifie sa chair, & ses
désirs déréglés ; c'est-à-dire
si l'on ne se mortifie. C'est
ce que comprit d'abord
saint François Xavier, et ce
qui lui fit embrasser la pé-
nitence. Dans la première
qu'il fit, il jeunoit sans
prendre aucune nourriture

trois ou quatre jours de
suite, et se tourmentoit par
des austérités étonnantes,
qu'il modéra à la vérité par
ordre d'Ignace, mais dont
il ne quitta jamais entière-
ment l'usage. Pour ven-
ger quelques complaisances
qu'il avoit eu de paroître
avec plus de graces et d'agi-
lité dans ses exercices, que
ceux de son âge, il se ferra
les bras et les cuisses avec
de petites cordes, si étroi-
tement, qu'il se mit en dan-
ger de mourir; il falloit
une espèce de miracle pour
le sauver.

Destiné à prêcher JESUS

crucifié, il appuioit efficacement par ses exemples ce qu'il enseignoit de la nécessité de se faire violence à soi-même & de faire pénitence. En Europe, il logea dans les hôpitaux et vécut toujours d'aumônes; aux Indes ses repas ordinaires étoient comme ceux des pauvres du pays, du ris et de l'eau, encore mangeoit-il si peu, qu'un de ses compagnons assure que c'étoit une espèce de miracle qu'il en put vivre. Au Japon, il s'abstint entièrement de chair et de poissons; des racines amères et

des
fai
pa
els
ses
au
fo
ch
la
Il
pl
ca
tô
N
fi
le
g
ie
in

des légumes cuites à l'eau, faisoient toute sa nourriture parmi ses travaux continuel. Il faisoit à pied tous ses voyages de terre même au Japon, où les chemins sont très rudes ; & il marchoit souvent pied nud dans la saison la plus rigoureuse. Il dormoit trois heures au plus, tantôt à terre sous la cabanne d'un Pécheur, tantôt sur les cordages d'un Navire. ou sur quelques simples planches. Toutes les austerités que les Bonzes grands hipocrites faisoient semblant d'exercer pour en imposer au peuple, il les

Ce *Neuvaine à saint*

pratiquoit à la lettre, tant le désir de souffrir pour J. C. et pour l'édification du prochain, lui inspiroit l'amour de la Croix, & la lui faisoit embrasser de bon cœur.

REFLEXIONS.

I. J'ai péché; je puis encore pécher: puissans motifs pour m'engager à la pénitence et à mortifier un corps qui peut perdre mon ame.

II. Je risque en différant trop de faire pénitence. Je ne le pourroit plus à la mort: Elle est terrible en

ports de sa flamme; on lui entendoit dire, même pendant le sommeil. *O très-Sainte Trinité! ô mon JESUS! ô JESUS, l'amour de mon cœur!* Rien ne l'affligoit tant que de voir Dieu offensé. Il brûloit du desir de répandre son sang pour sa gloire. Dans la révélation qu'il eut des peines et des travaux qui l'attendoient dans les Indes, et au Japon; *Encore plus s'écrioit-il, encore plus, Seigneur; il ne pouvoit s'en rassasier.*

Son amour ne s'en tint

66 *Neuvaine à saint*

pas à ces tendres affecti-
ons ; ce qu'il entreprit et
qu'il exécuta, en montre
bien mieux la force. Nom-
mé à la Mission des Indes,
il quitta l'Italie et le Portu-
gal où il travailloit avec
un succès prodigieux, tra-
versa le grand Occéan, alla
jusqu'aux extrémités de
l'Asie ; pénétra dans plufi-
eurs Régions, jusqu'alors
inconnues ; fit plus de che-
min qu'il n'en faudroit pour
faire trois fois le tour du
monde ; prêcha l'Evangile
dans toutes les Isles du Ja-
pon ; renversa plus de qua-
rante mille Idoles : baptisa

de l
dou
et
près
mes
trav
pos
bles
brav
mo
ftac
à l
Qu
Ce
voi
fa
dar
dar

de sa propre main plus de douze cens mille Idolâtres, et fit adorer Dieu dans près de trois cens Royaumes, essuyant pour cela des travaux infatigables, s'exposant à des dangers terribles, affrontant la mort, bravant les supplices, surmontant les plus grands obstacles et faisant tout céder à la force de son zèle. Quel zèle! quel amour! Cependant, comme s'il n'avoit rien fait, il se proposa sérieusement d'entrer dans la Chine, de pénétrer dans la Tartarie, de retour-

ner par le Septentrion pour réduire les Hérétiques, et rétablir les mœurs en Europe; enfin, d'aller en Afrique, et repasser de là en Asie, pour y chercher et conquérir de nouveaux Royaumes à J. C. Tel est le zèle que l'amour inspire.

REFLEXIONS.

I. Puis-je, sans me confondre, comparer ici mon froid et mon indifférence pour les intérêts de Dieu avec les mouvemens du zèle et de la ferveur de Xavier ?

II. Ou glofier Dieu en l'aimant, et en le faisant

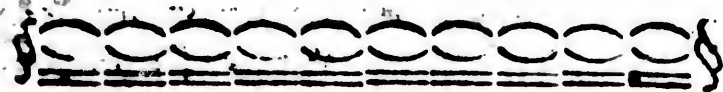
aimer en ce monde, ou se résoudre à en être éternellement haï dans l'autre : quelle affreuse alternative !

III. Aimons le, agissons et souffrons pour sa gloire ; empêchons le mal ; procurons le bien ce sont des pratiques de zèle ; personne n'en fut jamais dispensé.

PRIERE.

QUE j'ai de confusion de vous aimer si peu et de vous servir si mal, ô le Dieu de mon cœur, après tout le bien que vous m'avez fait et que vous me

promettez encore ! Serai-je donc toujours ingrat ? Non Seigneur, car je veux aimer désormais et ne plus aimer que vous. Ainsi soit-il.



CONSIDERATION

Pour le quatrième jour.

*Sa charité envers le prochain;
Son zèle pour les ames.*

LA charité envers le prochain fut comme la passion dominante de saint François Xavier. Il avoit pour les pauvres affligés et les malades une vraie ten-

dressé de père. On le voyoit, tout Légat Apostolique qu'il étoit, mendier dans Goa pour subvenir aux besoins des Portugais et des Indiens qui étoient dans la nécessité. La plus grande partie des miracles qu'il a faits, il les a faits pour remédier aux maux particuliers ou publics. Les personnes mêmes qui le persécutoient, avoient plus de part à la charité et à ses prières, que les autres. Et que tout le tems qu'il étoit de si mauvais traitemens du Gouverneur de

Malaca, il offrit pour lui le Sacrifice de la sainte Messe.

Mais où son ardente charité a paru d'avantage, c'est dans le zèle inimitable qu'il a eu pour le salut des ames. Il auroit voulu convertir tous les hommes de tous les pays de l'Univers; et il travaillait à la conversion des particuliers avec autant de soin qu'il en eût eu pour le salut de toute une nation. Qu'un pauvre, ou qu'un enfant le demandât, il quittoit tout, et se livroit tout entier à la charité, Rien ne le retenoit quand

il s'agissoit du bien des
ames. On eut beau lui re-
présenter que dans l'Isle
du More, où il vouloit al-
ler, où il alla en effet, et
qu'il convertit ; on eut beau
lui représenter que l'air y
étoit contagieux à tous les
étrangers ; que la terre s'y
entrôuvroit et qu'elle en-
gloutissoit par ses ouvertures
dans les tourbillons de cen-
dres et de flammes plusieurs
de ses habitans ; que les
habitans sauvages cruels
s'empoisonnoient les uns les
autres, et se nourrissoient
de chaire humaine sans

épargner même leur propre père. A tout cela il répondit ; Que s'il y avoit dans cette Ile de grandes richesses, quantité d'hommes intéressés ne s'épouvanteroient pas de ses dangers, et qu'ils y seroient déjà entrés, ajoutant ; *Quoi donc, des ames à sa ver. seront-elles regardées comme rien, & faut-il que la charité soit moins intrépide que l'avarice ;* On ne peut lire sans étonnement ce que les Herétiques mêmes ont écrit des effets admirables de son zèle ; et ce qu'ils en ont écrit, n'est qu'une petite

partie de ce qu'il a fait.

REFLECTIONS.

I. Tout Chrétien est Apôtre dans sa propre famille. Le zèle doit intéresser réciproquement le mari et la femme à l'égard des enfans, des domestiques, &c.

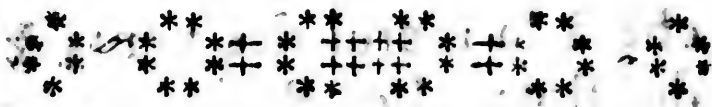
II On le rend coupable de ne travailler pas autant qu'on le doit au salut du prochain ; mais qu'el crime ne seroit ce pas de contribuer à sa perte, de quelque manière que ce fût ?

III. Quel zèle peut avoir pour les autres celui qui

manque de charité pour lu-
même? Xavier a procuré
le salut d'un million d'ames;
et je ne songe pas seulement
à sauver la mienne.

P R I E R E.

VOUS avez racheté nos
ames au prix de vo-
tre sang, divin Jésus! que
ne puis-je répandre le mien
pour le salut de mes freres!
au moins je m'emploierai à
les édifier, à les consoler, à
les instruire, à les sanctifier
autant que je pourrai, aidé
de votre grace & de l'ex-
emple de St. François Xa-
vier. Ainsi soit-il.



CONSIDERATION

Pour le cinquième jour.

Sa Con fiance en Dieu.

ON peut entreprendre & tout espérer, lorsque, comme saint François Xavier, on se confie pleinement en Dieu. Jamais homme ne s'est trouvé en tant de périls sur mer et sur terre que ce saint Apôtre. Après une furieuse tempête qui avoit brité le vaisseau, il s'est vu exposé trois jours & trois nuits sur une plan-

che à la merci des vents & des flots. Les Barbares ont souvent décoché sur lui leurs flèches empoisonnées. Il est tombé plusieurs fois entre les mains d'une populace en furie. Des Sarasins l'ont poursuivi à coups de pierres. Les Brachmanes l'ont cherché pour le tuer, jusqu'à mettre le feu aux Maisons où ils le croyoient caché. Les Bonzes, Prêtres des Idoles, ont souvent attenté à sa vie, & se font une fois assemblés au nombre de trois mille, résolus de faire leurs derniers efforts pour le perdre. Mais.

tous ces dangers ne ser-
voient qu'à redoubler son
courage; et plus il étoit
menacé, plus il se confioit
en Dieu: *Quand nous serions*
disoit il dans une de ses
Lettres, non seulement dans
les pays des barbares, mais
même dans l'empire des dé-
mons; ni la barbarie la plus
cruelle, ni toute la rage de
l'enfer ne pourroit nous nuire
sans la permission de Dieu;
c'est le seul que je crains.

Aussi semble-t-il que Dieu,
touché de la confiance et
de la foi de son Serviteur,
lui eût mis sa puissance en-

tre les mains. Témoins ces miracles si surprenans, qui lui étoient si ordinaires, & qui frappèrent tellement les payens, qu'ils l'appelloient l'homme de prodiges, l'ami du Ciel, le maître de la nature, le Dieu de la terre. Il renouvela tous les miracles qui s'étoient vus du tems des Apôtres; il chassa les démons; il eut le don des langues; il guérit des malades sans nombre; il ressuscita vingt-quatre morts; il arrêta lui seul une armée de Barbares; il obtint la défaite entière d'une flotte ennemie

des Fidèles. Il changea les eaux de la mer ; calma les tempêtes ; sauva de naufrage ; prophétisa l'avenir ; découvrit le secret des cœurs.

C'étoit pour lui une espèce de miracle que de n'en point faire. Il étoit tout-puissant, par ce qu'il mettoit sa confiance en celui qui peut tout.

REFLEXIONS.

I. Notre peu de confiance vient de notre peu de foi. Dieu me veut du bien, & il peut m'en faire, j'en suis persuadé ; que faudroit-il de plus pour exciter toute ma confiance ?

II. Mais ce sont nos infidélités continuelles qui nous rendent timides auprès de Dieu. Nous n'osons espérer en lui, parce que nous sçavons qu'il n'est pas content de nous.

III. Tâchons par tous moyens de plaire à un Dieu infiniment bon ; et nous pourrons, comme saint François Xavier, sûrement compter sur les effets miraculeux de sa puissance.

P R I E R E.

SEIGNEUR, je mets toute ma confiance en vous. Vous voyez mes besoins ; vous pouvez me secourir ;

vous êtes mon Père. . . Que tout l'enfer s'arme contre moi, je ne crains rien, non plus que saint François Xavier, sous une si puissante protection. Je vous la demande, ô mon Dieu, par l'intercession de ce Bienheureux Apôtre.

* * * * *

CONSIDERATION.

Pour le sixième jour.

Sa douceur.

Des que Xavier se fut donné à Jesus Christ, une des premières leçons

qu'il prit de ce divin Maître fût la douceur. Cette aimable vertu bannit dès lors de son âme tous les mouvemens déréglés de la colère; le rend maître de son humeur, et alla jusqu'à modérer l'ardeur de son zèle, malgré la vivacité de son tempéramment qui étoit tout de feu. Un air prévenant et gracieux, des manières ouvertes, une humeur gaie, complaisante, et portée à faire du bien à tout le monde, lui gagnoient les cœurs. Il étoit si agréable et d'un si bon commerce, qu'il n'y avoit personne qui

ne
So
va
éto
eu
un
co
di
en
je
é

ch
P
A
te
fa
a
p

ne cherchât sa compagnie: Soldats, Marchands, Sauvages, hommes polis, tous étoient ravis de l'avoir avec eux. Le Roi de Bongo, un de ceux qui avoient été convertis par son moyen, lui dit un jour, charmé de son entretien: *Père François; si je vais en Paradis, j'y veux être auprès de vous.*

Il ne se fit aimer du prochain, que pour engager le prochain à aimer Dieu. Aussi personne ne pouvoit tenir contre les charmes de sa douceur. Une fois entre autres il logea avec trois soldats d'une vie très déré-

glée, et demeura un Carême entier avec eux, toujours gai et de bonne humeur, afin de les gagner. Il gagna de la même manière un Gentilhomme Portugais, impie déclaré, qui se rendit à ses pressantes et affectueuses sollicitations. Les Indiens les plus barbares et les pécheurs les plus endurcis dans le crime, perdoient leur dureté et leur férocité naturelle auprès de lui.

Ce n'est pas qu'il ne fût sévère et inflexible quand il le falloit ; terrible même, lorsque l'occasion deman-

doit qu'il s'armât de toute la force de son zèle. Il en usa ainsi contre le Gouverneur de Malaca, qui, par un esprit d'intérêt & de jalousie, traversa toujours opiniâtement le dessein qu'avoit Xavier de passer à la Chine, pour y aller annoncer l'Évangile. Encore cette fermeté Apostolique étoit-elle tempérée, par des ménagemens pleins de bonté: car pour les mauvais traitemens, les insultes et les calomnies qui lui furent faites de la part des Portugais, il n'y répondit que par le silence et la modestie

& par les prières qu'il adressa tous les jours à Dieu pour eux à l'Autel.

REFLEXIONS.

I. Nous aimons la douceur dans les autres; leur modération nous charme: mais les autres n'aimeroient ils pas aussi de voir en nous ce qui nous plait en eux?

II. Comptez votre humeur; aidez vous de votre raison contre ce qui choque votre raison, modérez même le zèle; l'emportement est un mal, le mal ne fut jamais un bien.

III. Le bonheur de res-

sembler à J. C. & d'avoir part à ses promesses; la satisfaction de vivre en paix avec Dieu, avec le prochain et avec nous-mêmes : puissans motifs d'être doux.

P R I E R E.

A Imable Jésus, qui nous avez si soigneusement recommandé la douceur, aidez moi à supporter patiemment tout le mal qu'on pourroit me faire, à modérer ma vivacité naturelle, & à conserver mon ame dans la paix, comme saint François Xavier, au milieu des troubles dont

ma vie est sans cesse agitée.
Ainsi soit il.

CONSIDERATION

Pour le septième jour.

Son humilité.

UNe des choses à quoi
Xavier s'étudia d'a-
vantage, & où il fit plus de
progrès, fut l'humilié. A-
vant que de partir pour les
Indes, on lui demanda par
ordre du Roi de Portugal,
un mémoire de tout ce qui
lui seroit nécessaire pour le
voyage, Il répondit à l'In-
staurant de Marine, qu'il

rem
le R
foin
prit
ferez
serv
part
mém
le f
nav
qu'i
Off
Por
la r
car
ne
alli
Na
pou

remercioit très humblement le Roi, & qu'il n'avoit besoin de rien. *Du moins,* reprit l'Officier, *vous ne refuserez pas un valet pour vous servir. Je prétens bien, répartit Xavier, me servir moi-même & servir les autres.* Il le fit en effet pendant la navigation & tout le tems qu'il fut aux Indes. Les Officiers & les Marchands Portugais qui connoissoient la noblesse de sa naissance, car il tiroit son origine d'une famille illustre, et même alliée au sang des Rois de Navarre & d'Arragon, ne pouvoient assez s'étonner

de le voir se contenter comme le dernier des hommes, d'un méchant habit tout usé, qu'il racommodoit de ses propres mains; ne vivre pour l'ordinaire que du pain qu'il mendoit, lors même qu'il pouvoit subsister d'ailleurs: se plaire avec les pauvres et les enfans; servir les malades, & se faire comme le valet de tous.

Mais rien n'étoit plus édifiant, que les humbles sentimens que Xavier avoit de lui-même, parmi les œuvres éclatantes qui lui attiroient l'admiration et les applaudissemens de tout le monde.

Oe
fes
et
y e
est
les
des
po
dic
do
dit
qu
fi
fo
q
v
é
b
J

Occupé de son néant & de ses péchés, il se confondoit, et ne comprenoit pas qu'il y eut rien en lui qu'on put estimer. Ses miracles, il les attribuoit à l'innocence des enfans qu'il employoit pour les faire ; et les bénédictions que Dieu répandoit sur les travaux, étoient disoit il, l'effet des prières qu'on faisoit pour lui. Que si le succès ne répondoit à son zèle, il n'en prenoit qu'à lui-même ; tout le mal venoit de lui ; les péchés étoit la cause de tout le bien qu'il ne faisoit pas ;
Je n'ai jamais si bien connu

qu'au Japon l'abime d'imperfections & de fautes qui est dans mon âme : je les vois & je connois sensiblement combien il m'est nécessaire d'avoir quelqu'un qui veille sur moi, & qui me gouverne. C'est ce qu'il écrit au P. Ignace son Général.

REFLEXIONS.

Il Que de raisons de nous humilier ! La vûe de ce que nous sommes, l'incertitude de ce que nous serons ; l'aveuglement de notre esprit, la foiblesse de notre cœur ; nos pechés.

II. Notre orgueil natu-

rel,
gina
obst
tienc
con
cep
mo
qu
no
ex
pu
mi
V
m
in
f

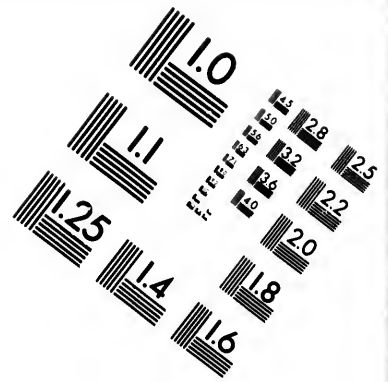
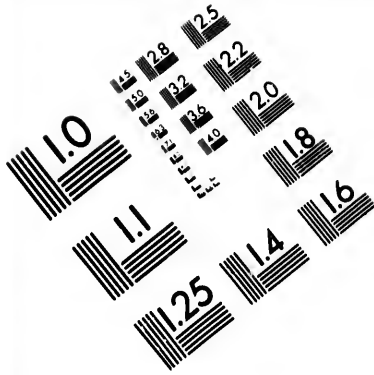
rel, & les bienléances imaginaires oppoſent de grands obſtacles à l'humilité : mais, tiendront-ils, ces obſtacles, contre l'exemple et les préceptes de J. C.

III. Etudions ce divin modèle ; et faisons enforte que nos penſées, nos vues, nos diſcours et nos manières expriment, autant qu'il ſe pourra, les traits de ſon humilité :

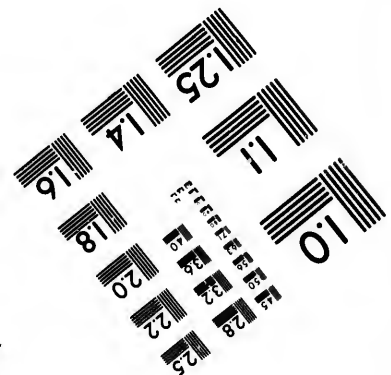
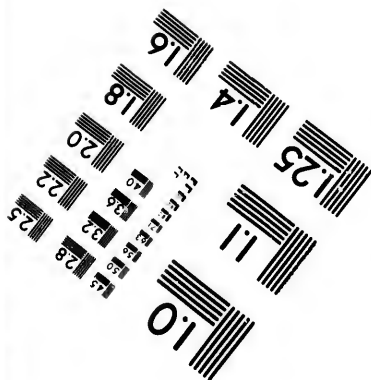
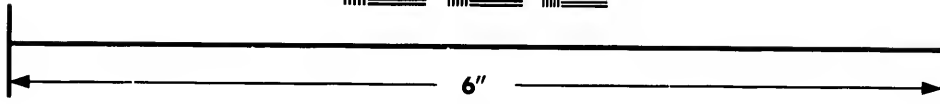
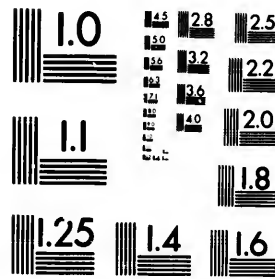
P R I E R E.

VOUS connoiſſez ô mon Dieu, combien l'humilité m'eſt néceſſaire, et juſqu'où l'aveugle complaiſance que j'ai pour moi me





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

0
18
20
22
25
28
32
36
40

10
11
12
13
14
15
16
17

prit de piété, qui contribua tant à sa sanctification : Il l'entretint et l'augmenta par une fréquente communication avec Dieu. A Goa il se retiroit dans le clocher pour n'être point interrompu pendant les deux heures qu'il donnoit chaque jour à la méditation. Il s'occupoit de même dans le vaisseau depuis minuit jusqu'au lever du Soleil. Les Matelots qui le sçavoient, *Nous n'avons rien à craindre des vents, disoient ils, le Père François parle à Dieu.* C'étoit dans les Eglises et sur

le marchepied de l'Autel qu'il prenoit ordinairement un peu de repos ; priant le reste de la nuit près du St. Sacrement.

Il se confessoit tous les jours, quand il y avoit quelque Prêtre qui put l'entendre. Il célébroit le saint sacrifice avec un air recueilli et si touchant, qu'il communiquoit sa ferveur à ceux qui y assistoient. On l'entendoit s'entretenir avec Dieu comme s'il l'eut eu présent devant lui. Il avoit une grande dévotion à la sainte Trinité ; il l'invoquoit si souvent par ces pa-

rol
qu'
la
les
pre
con
aux
de
mi
Ch
rég
dis
dar
bie
gré
rait
me
et

roles : *O sanctissima Trinitas* qu'elles avoient passé dans la bouche des Gentils qui les disoient sans en comprendre le sens. Il avoit une confiance toute particulière aux mérites de la Passion de Notre Seigneur ; et le miracle du Crucifix du Château de Xavier, qui fut réglé tous les Vendredis que le Saint travailla dans les Indes montre combien cette confiance fut agréable à Dieu. Il honoroit la sainte Vierge comme sa Mère et sa Patronne, et il n'omettoit rien pour

affectionner les nouveaux Chrétiens à son culte, et les engager à recourir à elle. Il recouroit aussi aux saints Anges, à saint Joseph, sous la protection desquels il mettoit ses Missions.

Fidèle observateur des Règles de son Institut, il faisoit fleurir en Asie, parmi ses Frères, cet esprit d'ordre & de régularité, dont le P. Ignace animoit en Europe la Compagnie naissante. On ne vit jamais Religieux plus amateur de la pauvreté que lui. Il étoit chaste comme un Ange, & obéissant jusqu'à être

prêt d'interrompre le cours de ses conquêtes évangéliques, comme il le déclara lui-même, & à partir des extrémités du nouveau monde pour le rendre à Rome à la première lettre du nom d'Ignace. Une piété aussi édifiante ne pouvoit que produire d'excellents fruits dans les ames.

REFLEXIONS.

I. Nous nous plaignons de n'avoir pas assez de piété; c'est que l'affection du monde et l'attention à nous satisfaire en tout, prend la place du goût des choses du Ciel.

II. Cependant il est de la foi, que le moindre acte de la vie intérieure et tout ce qui se fait pour l'ame, est une chose plus précieuse que le monde entier.

III. Le fréquent usage des Sacremens, de la prière, des bons livres, & l'attention sur soi-même, font naître la piété, et avec elle les secours de la grace, & l'espérance de la gloire.

P R I E R E.

E Sprit Saint, qui répandez dans nos cœurs les dons célestes de votre grace, établissez mon ame

dan
fin
mai
coe
prit
la p
voti
Fra
il.

+++

C

Po

Son

T

dans une piété parfaite, afin que je vous serve désormais avec une pureté de cœur & une ferveur d'esprit qui égale, s'il se peut, la pureté et la ferveur de votre fidèle serviteur saint François Xavier. Ainsi soit il.



CONSIDERATION

Pour le neuvième jour.

Son abandon à la Providence.

Sa sainte mort.

TOUTE la vie de saint François Xavier a été

un parfait abandon à la conduite de la Providence. Il accepta dans cet esprit la Mission des Indes, et en l'acceptant, quel sacrifice ne fit-il pas ? Il falloit quitter son pays, ses proches, toute la consolation & les commodités qu'il pouvoit attendre en Europe. Il falloit traverser un long espace de mer ; se résoudre à essuier les plus dangereuses tempêtes ; à vivre parmi des Idolâtres ; s'exposer à souffrir les rigueurs de toutes les saisons, la faim, la soif, la dernière indigence, les persécutions, l'exil, les

mauvais traitemens, la mort.

Xavier n'envifage point, ou du moins, paffe par defus ces difficultés. Dieu le veut : il ordonne : c'est-aflez, il obéit, & s'abandonne entièrement à fa difpofition, il étoit, comme St. Paul le dit de lui-même, lié par l'efprit, & n'avoit de mouvement que celui qu'il en recevoit, attentif & docile à toutes les infpirations. C'est ainfi que, fans examiner les dangers qui le menaçoient, il fui vit la voix qui lui difoit d'aller à l'Ifle

du More, et de faire le voyage du Japon.

Mais si jamais sa soumission aux ordres de Dieu & son plein abandon à la Providence se signalèrent, ce fut particulièrement dans le dessein qu'il prit de passer à la Chine, malgré les grands obstacles qu'il y trouva, & qu'il surmonta presque tous. Déjà il est à la vue de la Chine ; ses desirs paroissent accomplis, Mais le Marchand qui avoit promis de le passer, lui manque de parole, & le Chinois qui devoit lui servir d'interprète, dispa-

roit. Dans ce contre tems la fièvre le faifit ; & connoiffant qu'il ne devoit pas en relever ; il ne songea plus qu'à se préparer au voyage de l'éternité.

Le vaisseau lui étoit contraire. On laiffa le malade fur le rivage, exposé à un grand vent. Il feroit mort là, si un Portugais ne l'eût fait porter dans une pauvre cabanne qui ne valoit guère mieux que le rivage. Là Xavier attendoit fa dernière heure, abandonné de tout le monde, fans remédes, fans alimens, fans

secour. Tout lui manque excepté Dieu, sur lequel il se repose de tout. Il se console, tantôt en regardant le Ciel, & tantôt un Crucifix qu'il tenoit dans sa main; tournant quelquefois les yeux baignés de larmes vers la Chine, plein de regret de la laisser idolâtre, mais content de faire un sacrifice à Dieu de son zèle et de la vie. Enfin, ayant passé deux jours sans prendre de nourriture, & s'affoiblissant d'heure en heure, il rendit doucement l'esprit le 2 Décembre, 1552.

à la quarante-fixième année de son âge, et la dixième & demie de son Apostolat dans les Indes.

REFLEXIONS.

I. Qu'il y a de douceur à remettre ainsi son ame entre les mains de Dieu ! C'est de tous les desirs celui qui doit uniquement désormais occuper mon cœur.

II Je ne puis me préparer ce bonheur, qu'en me soumettant avec une entière résignation à celui qui dispose de tous les événemens de ma vie.

III. Quelque chose donc

qu'il m'arrive de fâcheux
ou d'agréable. Dieu le veut
je m'y soumets; ma soumis-
sion le glorifie & me com-
ble de ses graces.

P R I E R E.

SEIGNEUR, je veux tout
ce que vous voulez,
parce que vous le voulez.
Traitez moi comme il vous
plaira pendant ma vie, pour-
vû que vous ne m'abandon-
niez pas au dernier mo-
ment & que vous m'accor-
diez la grace de mourir
dans votre amour comme
votre bienheureux serviteur
St. François Xavier. Ainsi
soit-il.



PRIERES PENDANT

LA MESSE.

*En conformant ses pensées &
ses affections aux principa-
les actions et prières du
Prêtre.*

LA Messe est de toutes
les actions du Christi-
anisme la plus Glorieuse à
Dieu, et une des plus uti-
les au salut de l'homme.
Jésus Christ y renouvelle
le grand Mystère de la Ré-
demption. Il s'y fait encore
dans un vrai Sacrifice, quel.

que non sanglant, notre victime, et vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce sang adorable qu'il a répandu pour nous tous, sur la Croix. Quoi de plus propre à nous inspirer une haute idée de la Sainte Messe ! Assistons-y s'il se peut, tous les jours ; et souvenons nous qu'y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans l'attention, sans respect, c'est renouveler, autant qu'il est en soit, les opprobres du Calvaire & deshonorer la Religion.

Ne manquons donc jamais d'y assister avec le recueillement, la modestie, et la dévotion qu'exigent la suprême grandeur et la tendre charité de celui qui s'immole pour nous.

Prières avant la Messe.

JE me présente; ô mon adorable Sauveur, devant les Saints Autels, pour assister à votre divin Sacrifice. Daignez m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire. Je déteste pour l'amour de vous, tout ce qui pourroit y mettre obstacle de ma

part. Suppléez, je vous prie, par votre grace et par les mérites de votre cœur sacré, aux dispositions que je n'ai pas.

An commencement de la Messe.

JUGEZ moi, Seigneur, selon votre grande miséricorde, & ne me traitez pas comme vous traitez les impies; détruisez en moi l'empire du démon, de l'orgueil et de l'amour propre; afin qu'éclairé de votre lumière, purifié par votre grace et embrasé de votre amour, je puisse avec confiance approcher de vos Autels.

Au Confiteor.

PERE Eternel, Père infiniment Saint, si mes crimes vous irritent contre moi, détournez les yeux de dessus un mauvais serviteur; mais regardez ce fils unique, ce cher objet de vos complaisances et de votre amour: regardez cet agneau innocent qui va s'immoler pour effacer les péchés du monde; et en vue de ses mérites, oubliez mes ingrattitudes et mes perfidies. Je les déteste de tout mon cœur pour l'amour de vous. Souvenez-vous que je suis très cher au cœur

facré de ce divin Sauveur
 qui a bien voulu mourir
 pour moi sur une Croix, et
 qui, pour moi encore, va
 vous offrir le sacrifice non
 sanglant de son Corps ado-
 rable.

A l'Introit.

VOTRE Eglise, Seigneur,
 se prépare au sacrifice
 en vous louant & en implo-
 rant votre miséricorde. U-
 nitez moi à votre divin
 cœur, afin que par lui je
 puisse louer dignement vo-
 tre père et attirer sur moi
 les effets de la bonté pater-
 nelle.

Au Kyrie Eleison.

O Doux Jésus! que votre divin cœur ait Compassion de ma misère : ne me rebutez pas, quelque grand pécheur que je sois : Je ne me lasserai point de vous dire humblement; Jésus, fils de David ayez pitié de moi.

Au Gloria in Excelsis.

Nous vous rendons la gloire qui n'est due, Seigneur, qu'à vous seul ; donnez-nous la paix et la joie qui provient d'une charité parfaite. Nous vous bénissons, nous vous ren-

dons grace. Nous confessions néanmoins que nous ne pouvons nous acquitter de ces devoirs d'une manière qui soit digne de vous, que par votre fils adorable, qui est avec vous le seul Saint, le seul très-haut, le seul Seigneur, dans l'unité du St. Esprit, à qui soit honneur et gloire dans tous les siècles des siècles.

Aux Oraisons.

TOUTE l'Eglise vous prie
ô mon Dieu, par la
bouche du Prêtre; je m'unis
à cette Eglise sainte pour
vous demander les graces

dont nous avons besoins. Il est vrai que je ne mérite pas d'être exaucez ; mais considérez que je vous demande ces graces par le cœur de Jésus. désirant que les desseins de son amour soient éternellement accomplis.

A l'Epitre.

OUVREZ mon esprit, Seigneur, et donnez moi l'intelligence de vos divines Eeritures et l'amour de votre sainte loi. Aidez-moi à l'accomplir jusqu'au moindre point, & conduisez moi à J. C. votre fils. C'est lui que je désire, con-

noître, aimer, écouter et
suivre.

A. l'Evangile.

QUE je ne rougisse ja-
mais, ô mon Sauveur,
de votre Evangile et de vo-
tre croix, que je ne craigne
point de professer de bou-
che ce que je crois ferme-
ment dans le cœur; que
votre divine parole produise
en nous les fruits de grace
et de salut, et donnez nous
autant de force pour l'ac-
complir que vous nous ins-
pirez de fermeté pour la
croire.

Pendant le Credo.

OUI, mon Dieu, je crois toutes les vérités que vous avez révélées à votre Sainte Eglise. Il n'y en a pas une seule pour laquelle je ne voulusse donner mon sang; & c'est dans cette entière soumission que, m'unissant intérieurement à la profession de foi que le Prêtre vous fait, je dis à présent d'esprit et de cœur, comme il vous le dit de vive voix. que je crois fermement en vous et à tout ce que l'Eglise croit. Je proteste à la face de vos autels que je veux vivre et mourir dans les sen-

timens de cette foi pure et dans le sein de l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine.

A l'Offertoire.

RECEVEZ ô Père très saint le cœur sacré de votre fils, notre divin Rédempteur. Nous vous le présentons comme l'holocauste qui vous est le plus agréable et qui est le plus digne de votre grandeur : afin de vous rendre par lui nos hommages, nos actions de grâces et la satisfaction que nous devons à votre justice pour nos péchés et

pour obtenir de votre bonté toutes les graces dont nous avons besoin pour parvenir au salut éternel. Souvenez-vous des travaux, des souffrances, de la mort de ce fils bien aimé, et de l'ardent amour dont son sacré cœur bruloit pour nous, lorsqu'il mouroit pour notre salut sur l'arbre de la croix; et regardez favorablement notre sacrifice, afin qu'il soit à la gloire de votre divine majesté et utile à tous les fidèles. Daignez encore agréer, ô mon Dieu, que je vous consacre toutes mes pensées, tous mes desirs, toutes mes

paroles et toutes les actions de ma vie. Je m'abandonne entre vos mains sans aucune réserve. J'unis le Sacrifice que je vous fais de tout moi-même au sacrifice parfait que votre fils mon Sauveur vous a offert sur la Croix et qu'il continue de vous offrir sur nos Autels. Ce sont les sentimens de son sacré coeur que je prends en ce moment pour règle et pour modèle : daignez m'appliquer ses mérites afin que mon Sacrifice vous soit agreable.

Au Lavabo.

PURIFIEZ MOI de plus en plus, ô mon Dieu, des pechés que j'ai eu le malheur de commettre ; je les déteste tous de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent ; & je vous prie par la douleur qu'en a ressentie le cœur adorable de votre fils, de me les pardonner et de me donner l'innocence et la sainteté, que demande de nous l'agneau sans tache qui va être immolé sur l'Autel.

A l'Oratre Fratres

MON Dieu que le Sacrifice auquel j'ai le

bonheur d'affister, s'erve à étendre la gloire de votre nom ; qu'il soit utile pour ma propre sanctification ; et qu'il attire vos bénédictions sur votre sainte Eglise.

A la Préface.

DÉTACHEZ nous Seigneur de toutes les choses d'ici bas, élevez nos cœurs vers le Ciel, attachez les à vous seul. Dans l'union qui se fait a présent de l'Eglise triomphante et militante, nous entrons en esprit, ô divin Sauveur, dans le sanctuaire de votre sacré cœur pour y être consumés par les flammes de votre

Saint amour: par lui nous adorons votre sainteté infinie; nous nous unissons de cœur et d'esprit à toute la milice céleste, confessant avec elle que vous êtes Saint, Saint, Saint et le Dieu immortel à qui appartient la bénédiction, la gloire, la sagesse, l'action de grace, l'honneur, la puissance dans les siècles des siècles. Amen.

Au Canon.

Nous vous adorons, ô Père infiniment miséricordieux et nous vous supplions par le cœur de Jésus, Hostie très sainte, de rece-

voir notre oblation : Je vous l'offre par les mains du Prêtre pour toute votre sainte Eglise Catholique, pour notre S. P. le Pape N. pour notre Prélat & nos autres Pasteurs, pour notre Monarque et toute la famille Royale, pour nos Gouverneurs, Magistrats et autres supérieurs. Nous vous prions aussi pour tous nos parens, nos associés, nos amis, nos ennemis, nos bienfaiteurs et tous ceux pour qui nous sommes obligés de prier. Nous vous demandons encore la persévérance des justes, la con-

solation des affligés, le soulagement des ames peignées et la conversion des mauvais Catholiques.

O Jésus, qui êtes mort pour tous, ramenez au sein de l'Eglise ceux qui s'en sont séparés par le schisme ou par l'hérésie : éclairez les infidèles et les Idolâtres; et bénissez les travaux de ceux qui travaillent à les instruire et à les convertir. Donnez leur, Seigneur, à tous, vos graces, votre amour et la vie éternelle.

*Lorsque le Prêtre impose les
mains sur le Calice.*

SEIGNEUR, puisque l'imposition que fait le Prêtre de ses mains sur l'Hostie, nous marque la possession que vous prenez de votre victime qui va être immolée pour nous, nous ne devons plus nous regarder que comme des victimes destinées à la mort: faites nous donc la grace de mourir sans cesse à nous mêmes, en vous consacrant toutes nos pensées. nos paroles et nos affections, pour vivre dans un continuel esprit de

Sacrifice à la gloire de votre
St. Nom.

A la Consécration.

SEIGNEUR, faites-nous la
grace que comme ce
pain et ce vin vont être
changés en votre Corps a-
dorable et en votre sang pré-
cieux, nous soyons trans-
formés en vous, pour de-
venir un même esprit avec
vous Changez notre cœur,
rendez le semblable au vô-
tre & qu'il n'ait plus d'au-
tres désirs, ni d'autre vo-
lonté que la vôtre.

*A l'Élévation de la Sainte
Hostie.*

HOSTIE salutaire qui nous ouvrez la porte du Ciel, je vous adore avec un très profond respect ; fortifiez moi contre les ennemis de mon salut.

O Jésus, Victime sainte, je vous adore, je vous aime et je vous prie par votre cœur sacré, de me purifier de me sanctifier et de m'embraser de votre saint amour.

A l'élévation du Calice.

OSANG précieux, fontaine de grace et de

miséricorde, je vous adore.
Coulez dans mon cœur, ô
source très pure, pour y
éteindre le feu de mes pas-
sions, & lavez moi de tou-
tes souillures du péché.

Après les deux Elevations.

O MON Dieu, que ne
puis-je pas espérer
d'obtenir par cette victime
sans tache sacrifiée pour
nous sur cet Autel? C'est
par elle et par les merites
de son précieux sang, que
nous osons vous demander
et espérer le pardon de nos
pechés, l'esprit de péniten-

ce, une profonde humilité, une charité ardente et la persévérance finale.

Au memento pour les morts.

SEIGNEUR, nous vous supplions par les mérites de votre Sainte mort et passion, et par l'amour de votre cœur sacré, de délivrer du Purgatoire les âmes qui y sont détenues, et en particulier celles de nos parens, amis, associés & bienfaiteurs et toutes celles pour qui nous sommes obligés de prier. Donnez-leur le repos éternel, après lequel elles soupirent avec tant d'ardeur.

Au Nobisquoque peccatoribus.

LE Ciel, ô mon Dieu
où règnent vos Saints,
est aussi notre héritage; Jé-
sus, l'aimable Jesus nous
l'a mérité par l'effusion de
son précieux sang, & il
vous l'offre encore à pré-
sent sur cet Autel, pour
nous mériter le pardon des
péchés qui nous en ferment
l'entrée. Ecoutez la voix
de ce sang précieux qui de-
mande miséricorde pour
nous: écoutez les prières
de son cœur adorable; par-
donnez-nous, & faites nous
régner éternellement avec
vos Saints. E 4

Au Pater.

QUOIQUE je ne fois qu'un misérable pécheur cependant, grand Dieu, je prends la liberté de vous appeller mon Père, puisque vous le voulez. Faites moi la Grâce, ô mon Dieu, de ne point dégénérer de la qualité de votre enfant et ne permettez pas que je fasse jamais rien qui en soit indigne. Que votre saint nom soit sanctifié par tout l'univers. Règnez dès à présent dans mon cœur par votre grace, afin que je fasse votre volonté sur la terre, comme les Saints la font

dans le Ciel & que je puisse
 régner éternellement avec
 vous dans la gloire. Vous
 êtes mon Père, donnez moi
 donc, s'il vous plait, ce pain
 céleste dont vous nourrissez
 vos enfans. Pardonnez moi
 comme je pardonne de bon
 cœur pour l'amour de
 vous, à tous ceux qui
 m'auroient offensé, et ne
 permettez pas que je suc-
 combe jamais à aucune
 tentation; mais faites que,
 par le secours de votre gra-
 ce, je triomphe de tous les
 ennemis de mon salut.

A l'Agnus Dei.

A GNEAU sans tache, vic-
time sainte, qui ôtez
les pechés du monde, puri-
fiez mon cœur de tous
ceux que je connois en moi
et de tous ceux que je ne
connois pas. Je les deteste
tout de tout mon cœur
pour l'amour de vous, et je
me repens de les avoir com-
mis parce que vous êtes sou-
verainement aimable. Don-
nez moi un cœur nouveau
ô divin Jésus, un cœur
conforme au vôtre. Otez
du monde toute iniquité,
détruisez le vice, faites
triompher votre Religion

Sainte, convertissez et fau-
vez les pécheurs et donnez
nous une éternelle paix.

Au Domine non sum dignus.

IL est vrai Seigneur, je
ne suis pas digne que
vous entriez dans une ame
aussi misérable que la mien-
ne, mais ce sont mes mi-
sères et mes pressans besoins
qui me font désirer de man-
ger ce pain céleste & qui
m'obligent, dans la faim
qui me presse, de recourir
à la tendresse de votre coeur
paternel, pour puiser dans
sa divine plénitude de quoi

suppléer à tout ce qui me manque et remplir le vuide de mon ame. Venez donc, ô Jésus, prendre possession de mon coeur et le rendre digne de s'unir au vôtre.

COMMUNION SPIRITUELLE.

Acte de desir.

VENEZ ô Divin Jésus. ô le bien-aimé de mon ame, venez prendre possession de mon coeur. Un Cerf, altéré ne soupire pas avec plus d'ardeur après une fontaine, que je soupire moi-même après l'heureux moment où je pourrai vous recevoir.

Aèle de demande.

DONNEZ-moi du moins,
Seigneur les miettes
qui tombent de votre table.
Donnez moi cette profon-
de humilité que doit pro-
duire en moi la vue de mon
néant. Revêtez moi de la
robe nuptiale de la charité,
ain que je puisse entrer a-
vec les justes dans la Salle
du festin, pour y manger
le froment des Elus : don-
nez m'en une grande faim
& ôtez tous les obstacles
qui retardent mon bonheur
& qui m'empêchent de par-
ticiper à votre table sacrée.

Aux dernières Oraisons.

FAITES nous la grace, ô mon Dieu, de demeurer et de vivre en Jésus Christ qui se donne à nous par les divins mystères. Faites que nous recevions et conservions le fruit de ce redoutable sacrifice que nous venons d'offrir à votre infinie Majesté; nous vous en prions par l'intercession de la très Sainte Vierge, des Anges & des Saints que l'Eglise honore particulièrement en ce jour.

A la Bénédiction.

REPANDEZ sur nous, Père Eternel, vos plus

abondantes bénédictions,
faites nous entendre de la
bouche de votre divin fils,
au jour des vengeances, ces
consolantes paroles : venez
les bénis de mon Père, pos-
sédez le Royaume qui vous
a été préparé dès la créa-
tion du monde.

Au dernier Évangile.

VERBE adorable, sans
commencement et sans
fin, faites nous la grace de
vous connoître, de vous
écouter; de vous aimer &
de vous imiter toute notre
vie, afin que nous puissions
vous adorer & vous con-

templer éternellement avec
votre Père, dans l'unité
du Saint Esprit. Ainsi soit-
il.

ACTIONS DE GRACES ET
AMENDE HORORABLE,
APRES LA MESSE.

JE vous remercie de tout
mon cœur, o mon ai-
mable Jésus, de la bonté
que vous avez eu de me
souffrir en votre divine pré-
sence, tandis que vous vous
immoliez sur cet Autel
pour mon amour. Je vous
demande très humblement
pardon du peu d'attention
& de dévotion, que j'ai ap-

porté à ces divins Mystères.
Pénétré de douleur, je fais
amende honorable à votre
coeur sacré pour toutes les
irrévérances qui se sont ja-
mais commises pendant cet
Auguste sacrifice et je vous
conjure de nous faire la
grace d'en ressentir toujours
les effets, d'en conserver le
fruit et d'y assister chaque
jour avec une nouvelle fer-
veur.



* * * * *
* * * * *

CONDUITE POUR LA CON-
FESSIION.

*Pénétrez-vous d'une vive re-
connoissance pour tous les
biens dont Dieu vous a com-
blé & en particulier pour
la grace qu'il vous a faite
de vous ménager dans le
Sacrement de Pénitence un
remède à toutes vos infir-
mités.*

QUELLES obligations ne
vous ai-je pas, ô mon
Dieu de m'avoir ménagé,
après ma disgrâce, les mo-
yens d'une réconciliation
parfaite? c'étoit peu de

m'avoir purifié dans les
eaux sacrées du Baptême,
vous me préparez encore
un bain salutaire, dans
celles de la pénitence, pour
laver toutes mes iniquités.
C'est pour cela que vous a-
vez communiqué à votre
Eglise, dans la personne de
vos Apôtres, le pouvoir de
remettre les péchés: *accipite
Spiratum Sanctum: quorum
remiseritis peccata remittuntur
eis.* Quelle bonté dans vous
& quel avantage pour les
pécheurs d'avoir établi en
leur faveur un tribunal de
grace toujours ouvert! pour-
rois-je être insensible à une

* *
N -
re -
ies
m -
our
ite
s le
un
fir -
ne
non
gé,
no -
ion
de

marque si éclatante de votre amour. C'est moi qui me suis éloigné de vous par le mépris que j'ai fait de votre Loi, et c'est vous qui faites les premières démarches. Père de miséricorde, Dieu de bonté, soyez en éternellement béni. Agréez que je me réfugie dans cet Asyle que vous m'offrez, mais ne permettez pas que j'abuse par une nouvelle ingratitude de cette ressource du salut. Non, ce n'est point le respect humain, la coutume, la crainte de passer pour une ame négligente sur son salut, qui m'a-

mène à vos pieds; c'est le regret de me l'avoir dans votre disgrâce. Ah! Seigneur, peut-on vivre tranquille quand on pense qu'on est votre ennemi et qu'on a offensé le meilleur de tous les pères.

Esprit Saint, source de lumière. Daignez me communiquer un rayon de votre intelligence divine, pour que rien n'échappe à l'exacte recherche que je vais faire de mes iniquités; vous qui m'avez créé & qui devez être mon juge, vous connaissez sans doute le fond de mon coeur. Montrez

les moi aussi distinctement
que je les connoîtrai quand
au sortir de cette vie, il me
faudra paroître devant vous
pour subir votre jugement
rigoureux, et si je man-
quois aujourd'hui d'exacti-
tude & de droiture dans la
revision & l'aveu de mes
déordres vous réformeriez
à votre tribunal, l'injustice
de la procédure que j'au-
rois exercé contre moi.
Faites moi donc connoître
tant de pensées secrettes, de
desirs derèglés, d'actions
criminelles, d'omissions de
mes devoirs, de scandales
causés.

Eclairez moi Dieu de
vérité; ne souffrez pas que
l'amour criminel que j'ai
pour moi, me séduise &
m'aveugle: ôtez le voile
qu'il me met devant les
yeux, afin que rien ne
m'empêche de me faire
connoître, autant qu'il est
nécessaire, à celui qui tient
ici bas votre place.

EXAMEN DE CONSCIENCE,

Péché contre Dieu.

CONSIDEREZ s'il y a eu
quelque défaut dans
votre dernière confession ou
par négligence à vous exa-
miner, ou manque de Con-

trition et de bon propos, ou parceque vous ne vous êtes pas bien expliqué sur la nature et les circonstances de quelque péché.

Si vous avez négligé d'accomplir la pénitence qu'on vous avoit imposée, & d'exécuter ce qu'on vous avoit prescrit, soit pour réparer quelque faute commise, soit pour prévenir les rechutes.

Si vous avez assisté à la Messe avec la modestie, l'application et le respect que vous deviez avoir, principalement les Dimanches & les Fêtes ; & si vous avez sanctifié ces jours là comme

vous le deviez.

Si vous avez été distrait volontairement dans vos autres prières.

Si vous avez omis celles du matin & du soir, & l'examen de conscience.

Si vous avez négligé d'entendre la parole de Dieu & de profiter de celle que vous avez entendue, ou lue.

Si vous avez péché par présomption ou par défiance de la bonté de Dieu.

Si vous avez négligé de vous acquitter de quelque vœu.

Si vous avez fait quelque bonne action par respect

humain, par hypocrisie ou par vanité, si le respect humain, a été cause que vous en ay. z omis quelqu'une.

Si vous avez applaudi à ceux qui offensoient Dieu, & si vous n'avez pas empêché qu'on l'offensât, lorsque vous le pouviez.

Si vous n'avez pas eu pour les choses saintes pour les personnes & les lieux consacrés à Dieu, tout le respect que vous deviez avoir; & si vous vous êtes arrêté à des penées contraires à la foi.

Si vous avez pris en vain le nom de Dieu, vous en

servant pour affirmer une fausseté, ou même une vérité, sans la nécessité requise.

Péchés contre le Prochain.

CONSIDEREZ si vous avez fait tort à quelqu'un en ses biens ou en sa réputation, par quelque médifance ou par quelque calomnie, en chose légère ou de conséquence, à l'égard des personnes consacrées à Dieu ou constituées en dignité, ou autres ; & si vous avez négligé de réparer ce tort.

Si vous avez été envieux

et si vous avez eu du chagrin des avantages des autres, si vous leur avez souhaité du mal.

Si vous vous êtes mis en colère contre quelqu'un ; si vous l'avez frappé, si vous lui avez dit quelques paroles injurieuses, reproché quelque défaut, si vous avez méprisé les autres & traité avec dureté les domestiques.

Si vous avez souhaité du mal à quelqu'un ; si vous vous êtes réjoui du mal arrivé aux autres, si vous vous êtes vengé ou si vous avez cherché à vous venger de

quelqu'injure reçue & si vous ne l'avez pas pardonnée aussitôt.

Si vous avez causé du scandale, donné occasion aux autres d'offenser Dieu en les irritant, si vous les avez porté au péché par vos discours, par vos conseils ou par vos exemples.

Si vous avez empêché les autres de s'acquitter de leur devoir et détourné de quelque bonne œuvre.

Si vous avez négligé les occasions que Dieu vous avoit fait naître d'aider le prochain, principalement par rapport au salut.

Si vous avez jugé témérairement & si vous vous êtes laissé aller à des soupçons défavantageux au prochain.

Si vous avez manqué d'amour, de respect & d'obéissance à l'égard de vos parens, à l'intérieur et à l'extérieur, si vous les avez méprisé, si vous avez négligé leurs avis, si vous avez fait de la dépense contre leur volonté, et si vous les avez trompé pour avoir de l'argent; si vous avez commis quelque une de ces fautes à l'égard des anciennes personnes sous la con-

duite desquelles la Providence vous a mis.

Peché contre vous-même.

CONSIDEREZ si vous vous êtes arrêté volontairement à quelque pensée, si vous avez eu quelque désir, quelque complaisance, si vous avez fait quelque action contraire à la pureté, et à l'égard de quelque personne.

Si vous n'avez pas veillé assez soigneusement à la garde de vos sens, arrêtant la vue sur des objets dangereux, lisant de mauvais livres, prononçant des pa-

roles deshonnêtes, prenant plaisir à en entendre.

Si vous vous êtes exposé au danger d'offenser Dieu par une vaine curiosité, en fréquentant des compagnies dangereuses, enfin, en vous mettant volontairement dans l'occasion du péché.

Si vous vous êtes laissé aller à l'impatience, au chagrin, à la tristesse, à la colère, et si, dans ce tems là, vous avez prononcé des imprécations contre vous-même ou contre les autres, des juremens ou des blasphêmes.

Si vous avez eu de la vanité de quelque succès où de quelque avantage que vous ayez reçu de Dieu, sans le lui rapporter.

S'il vous est échappé des mensonges, des paroles vaines et inconsidérées qui pouvoient scandaliser.

Si vous n'avez pas voulu avouer des fautes que vous aviez commises, & si vous vous êtes efforcé de les excuser.

Si vous n'avez pas bien employé le tems, négligeant vos devoirs, vous abandonnant au jeu, au divertisse-

ment, à l'oïfiveté, vous occupant à des choses inutiles, si vous avez mis trop de tems à vous habiller, à vous parer, et si vous l'avez fait à mauvaise intention.

Si vous avez péché contre la tempérance, buvant ou mangeant plus qu'il n'étoit nécessaire, jusqu'à vous incommoder.

Présentez vous devant la divine Maesté avec confusion, et comme un coupable, chargé du poids de ses iniquités. Formez les Actes de contrition et de résolution qui furent dans le plus profond de votre cœur,

*sa
no
vo
mé
gé
A
C
Di
da
fo
ap
pr
m
pé
po
no
vo*

sans vous contenter de les prononcer de bouche & pénétrez-vous, en y ajoutant de vous-même ce que la grace vous suggérera.

ACTE DE CONTRITION.

QUEL sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre ! Comment ai-je pu pécher, en votre présence pour si peu de chose, connaissant combien le péché vous déplaît, et abusant

même de vos bienfaits pour vous offenser ?

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes par le déplaisir que vous en avez reçu que par la punition quelles ont méritées ; car, est-il une plus grande peine que celle d'avoir déplu à un Dieu infiniment bon et digne d'être infiniment aimé. Je sais bien qu'il n'est rien de plus terrible que de tomber entre les mains d'un Dieu vivant. En effet, quel est l'homme qui pourra

soutenir cette formidable
sentence ? retirez-vous de
moi maudits, allez au feu
éternel ! Math. 25. Mais je
suis encore plus pénétré de
la crainte de vous perdre,
que de la rigueur de vos
supplices. O si cette patien-
ce à m'attendre, cette faci-
lité à me pardonner, cette
disposition à me combler de
nouvelles graces, m'atten-
dait de la plus vive recon-
noissance. O si mes regrets
pouvoient égaler l'excès de
vos bontés et de mes ingra-
titudes ! Si je pouvois faire
de mes yeux deux sources

inépuisables de larmes, & en répandre un torrent à l'exemple de la Madelaine! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonissant dans le jardin des olives! Mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre ame fut inondée. Que je sois triste de mon péché & triste jusqu'à la mort. Que votre miséricorde, qui m'inspire le désir & la résolution de laver mes péchés dans les eaux de la pénitence, vous engage à produire en moi les dispositions nécessaires à ce Sacrement.

Pardon ô mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis & que j'ai fait commettre : pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait, ou que j'ai mal fait : pardon pour tous les péchés que je connois & que je ne connois pas. Je les deteste et je les délavoue, et je voudrois réparer au prix de ce que j'ai de plus cher, le malheur de vous avoir offensé. Je n'avois pas compris jusqu'ici la grandeur de mes fautes, la malice du péché, ni l'amertume qu'il entraîne après lui ; mais à présent.

que je connois toutes vos amabilités, qu'il ne me reste plus de ma passion que le regret de l'avoir suivie, je n'aspire plus qu'à mériter ma grace par un sincère repentir.

Acte de résolution.

Vous nous l'avez promis, Seigneur, par la bouche de vos Prophètes, que celui qui fera l'aveu de ses péchés et qui y renoncera véritablement, en recevra le pardon. En vertu de cette parole infallible, je viens vous demander grace, car me voilà, autant

vos
reste
e le
e, je
riter
e ré-

que je puis juger de mon
cœur, dans une disposition
parfaite à faire divorce avec
le péché, & à vous immo-
ler tout ce que j'ai de plus
cher, plutôt que de vous
déplaire. Eh, quoi ! Sei-
gneur, parceque vous êtes
bon et que vous ne mettez
point de borne à vos misé-
ricordes, parceque vous
m'avez donné dans le Sa-
crement de Pénitence un
moyen toujours efficace &
présent de me reconcilier
avec vous. fera-t il dit que
j'abuse de vos bienfaits
pour vous offenser impu-

nément ? Il n'en fera pas ainsi. Je vous prends à témoins, vous qui voyez mes plus secretes pensées, de la résolution où je suis de quitter le péché, d'éviter l'occasion du peché et de travailler efficacement à détruire en particulier l'habitude de tel peché.

Je l'ai promis et le promets encore au pied de ce sacré tribunal. où, malgré mes infidélités, vous voulez me faire grace. Je graverai votre sainte Loi dans le plus profond de mon cœur et l'on m'arrachera plutôt la vie que de me faire dé-

mentir de la ferme résolution où je suis de vous servir avec fidélité. On sera surpris de mon changement on voudra me rengager dans mes premiers désordres, mes passions se souleveront encore, et il m'en coutera de les réprimer; mais je soutiendrai hautement la parole que je vous donne, malgré les persécutions des libertins et les répugnances de la nature, *juravi & statui custodire Judicia Justitiæ tuæ. Ps. 118.* Plus de pensées, de paroles et d'actions contraires à la

pudeur ou à la charité; plus d'impatience, de juremens, de mouvemens de colère: plus d'irrévérence dans les lieux Saints, de langueur dans votre service, d'omissions dans mes devoirs; plus d'attache à mes sentimens, à mes commodités, au plaisir. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de vous déplaire.

Prière à la sainte Vierge & à l'Ange Gardien.

Vierge Sainte, Mère de grace, Mère de miséricorde, et refuge assuré

des pauvres pécheurs, intercédez à ce moment pour moi, afin que la confession que je vais faire ne me rende pas plus criminel, mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le passé et les graces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zélé gardien de mon ame, qui avez été témoin de mes chûtes, aidez-moi à me relever et faites que je trouve dans ce Sacrement la grace de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

*Ce qu'il faut faire pendant et
après la Confession.*

A Pprochez du Confes-
sional avec le silence,
la modestie et le recueille-
ment que vous auriez, si
J. C. visiblement et en per-
sonne étoit à la place du
Prêtre, peut-on s'humilier
assez quand on a mérité l'en-
fer et qu'on cherche à ob-
tenir sa grace. Récitez le
Confiteor jusqu'à *meâ culpâ*,
avant que le Prêtre soit
tourné vers vous, pour
vous écouter. Commencez
votre confession par lui dire,
ces paroles : *Bénissez moi
mon Pere parceque j'ai péché.*

ensuite, vous lui marquez le tems qu'il y a que vous ne vous êtes confessé, si vous avez reçu l'absolution, et si vous vous êtes acquitté de la pénitence qui vous avoit été enjointe.

N'exécutez pas vos péchés : marquez les circonstances, qui en changent l'espèce ; si vous doutez qu'un péché soit mortel, expliquez tout au Confesseur pour qu'il en juge. Soyez en garde contre une mauvaise honte. Faites connoître un péché qui seroit d'habitude et distin-

guez le d'avec ceux que vous commettez rarement. Recevez avec docilité & écoutez avec attention les avis du Confesseur, sans vous occuper de ce que vous auriez pu oublier. Pendant que le Prêtre vous donne l'absolution, renouvelez votre Acte de contrition en ces termes.

O mon Dieu ! je vous demande pardon de tous mon cœur, j'ai regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon. Je proteste, avec le secours de votre grace, de ne plus retomber dans mes

péchés, Mon Dieu faites
moi miséricorde. Achevez
le *Confiteor*.

*Aussitôt que vous serez sorti du
Confessionnal, formez les Ac-
tes suivans.*

Oserois-je me le persua-
der, ô mon Dieu, que de
criminel que j'étois, il n'y
a qu'un moment, me voici
maintenant, par la grace du
Sacrement, justifié et entiè-
rement lavé de mes taches,
Oui Dieu de bonté, je viens
d'être absous, et cette sen-
tence de miséricorde me met
dans vos graces. C'est l'ef-
fet du sang précieux que
vous avez répandu pour

moi, aimable Rédempteur des hommes, c'est à vos sacrées plaies, dont la vertu a guéri les miennes que je dois ma réconciliation et mon salut. Que votre nom en soit éternellement béni. Quoi! pour les supplices de l'enfer, auxquels j'étois justement condamné, vous voulez bien vous contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout, oublier tout? Ah! Seigneur, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur et de miséricorde, pour en user ainsi avec de si misérables créatures; mais com-

ment vous en témoigner ma
réconnoissance ? Le moins
que je puisse faire, ô divin
Réparateur de mon ame,
c'est d'exalter sans cesse vo-
tre infinie miséricorde. Je
le ferai jusqu'à la mort: oui
toute ma vie je glorifierai
un Dieu si bon, le meilleur
de tous les maitres, le plus
doux et le plus aimable de
tous les pères.

*Ne différez pas à faire
votre pénitence, & pour té-
moigner à Dieu que votre retour
est sincère, recherchez les causes
de vos péchés & voyez comment
vous pourrez les retrancher.
Prévoyez les occasions que vous*

pourrez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires. Prenez, à ce moment une forte résolution de les éviter et condamnez vous dès à présent à quelque pénitence, que vous exécuterez autant de fois que vous y tomberez.

P R I E R E S.

Pour demander la grace de bien Communier.

A Dieu le Père.

O Mon Dieu ! qui, par un excès d'amour et de libéralité envers vos créatures, leur donnez ce que vous avez de plus cher, qui est votre fils unique, je me prépare à recevoir ce cher

filz, pour vous l'offrir avec tout l'ainour de mon cœur et pour vous rendre avec lui & par lui le suprême honneur et la gloire que vous méritez; ne me refusez pas les graces dont j'ai besoin à ce moment. Soyez béni à jamais de ce que vous me donnez le moyen d'égalier ma reconnoissance à votre amour & à vos bienfaits; et faites, ô mon Dieu, qu'en recevant et en vous offrant ce don inestimable, mon ame s'élève au dessus d'elle même et qu'elle ne profane pas une action si sainte par la négligence et

la tiédeur.

A Jésus-Christ.

O Mon Sauveur ! puisque vous voulez établir en moi votre demeure, votre repos et vos délices, venez préparer vous même mon cœur à vous recevoir, chassez tous vos ennemis qui ont règné avec tant d'empire dans ce malheureux cœur, bannissez en toute affection terrestre, échauffez la tiédeur, embrasez le de votre divin amour, afin qu'il désire avec plus d'ardeur, & qu'il goute mieux la douceur de votre divine présence.

Au Saint Esprit.

O Esprit Saint! qui
prépaâtes autre ois
le corps et l'ame de la bien-
heureuse Vierge, pour être
le séjour du verbe incarné,
répandez sur moi tous vos
dons, et descendez vous
même dans mon cœur pour
y opérer en proportion les
mêmes merveilles, puisque
c'est pour y recevoir le
même Dieu fait homme.

A la Sainte Vierge.

O Très Sainte mère de
Dieu, Vierge très
pure! qui avez mérité de
renfermer pendant neuf
mois ce trésor céleste, vous

ne l'avez pas possédé pour vous seule, vous l'avez nourri & il vous a été confié pour moi ; faites m'en donc part ô Mère de miséricorde ! puisqu'il veut bien demeurer en moi, & qu'il n'a horreur que du péché, obtenez moi une pureté qui me rende capable de le posséder.

A l'Ange Gardien.

O Esprit heureux ! mon fidèle Gardien, dont la félicité consiste à jouir sans cesse de la présence de celui qui veut bien venir à moi ; en attendant que je partage avec vous le bon-

heur que vous possédez de
le voir face à face, faites
tomber sur moi une étincel-
le de cet amour dont vous
êtes enflammé, obtenez-
moi un cœur ardent pour
l'aimer et le désirer, un
cœur pur pour le recevoir,
un cœur constant pour ne
le perdre jamais.

Actes qu'il faut faire avant
la Communion.

Acte de Foi.

C'Est vous, ô mon Jésus!
c'est vous que je vais
recevoir dans cet auguste
Sacrement, vous même qui,
tout glorieux que vous êtes

au ciel, ne laiff-z pas d'être caché sous ces espèces adorables. Je le crois, ô mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré que si je le voyois de mes propres yeux, s'il falloit souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, auie de votre grace, Seigneur, je les souffrirois plutôt que de démentir sur cela ma creance et ma religion.

Aste d'Adoration.

O Dieu de Majesté infinie qui, du trône de la gloire, descendez dans le plus profond aneantissement, je vous adore dans

un état si disproportionné à votre grandeur ; et malgré l'abaissement où votre amour pour moi vous a réduit je vous reconnois pour mon Roi et pour mon Souverain Seigneur. Au milieu de l'obscurité qui vous environne ici, vous n'êtes pas moins dignes de mes respects et de mes hommages, que dans le ciel où vous habitez et vous êtes encore plus digne de mon amour.

Acte d'Humilité.

MAis comment le croirai-je, ô Sauveur de

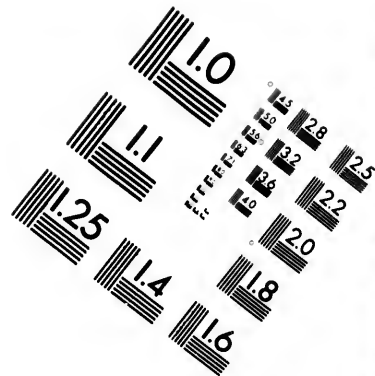
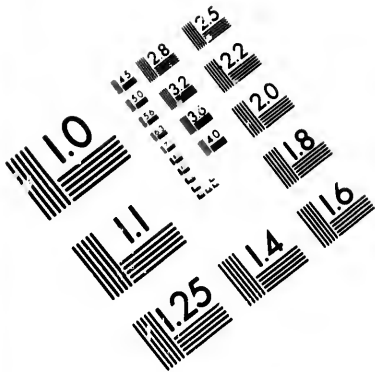
mon ame! qui suis je, hélas!
 moi pécheur, moi ver de
 terre, pour approcher d'un
 Dieu aussi Saint que vous,
 pour être assis à votre table,
 pour être nourri de votre
 chair divine? Ah! Seigneur,
 l'excès de votre amour pour
 moi vous fait-il oublier qui
 vous êtes, & qui est celui
 que vous recherchez; ignorez
 vous, ô sagesse éternelle,
 que c'est l'ennemi de votre
 gloire, le dissipateur de vos
 biens, l'esclave de ses pas-
 sions.

Aкте de confiance.

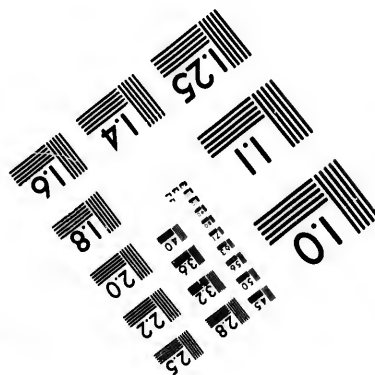
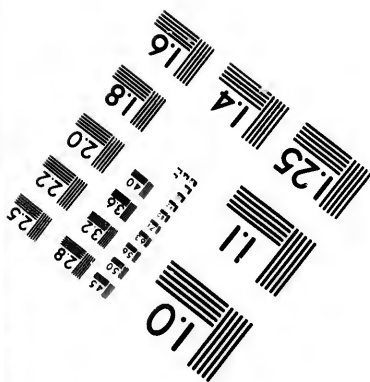
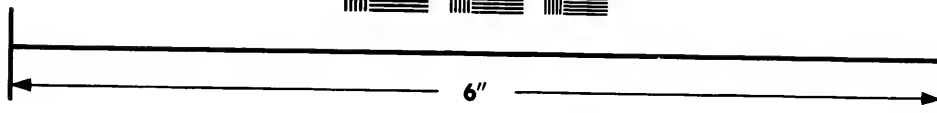
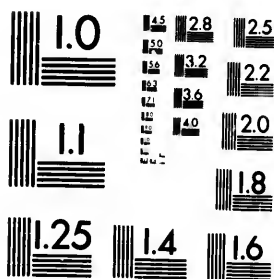
C'est moi, o Dieu sans
 mesure! o amour sans

bornes ! c'est moi qui ignore qui vous êtes, et qui oublie que votre amour a été jusqu'à présent la seule règle de votre conduite. Malgré mon indignité, je viens donc à vous tout rempli de confiance, car ce auguste Sacrement est le trône de votre miséricorde, où j'ai droit de vous exposer mes besoins. Que de biens, que de graces n'allez-vous pas répandre dans mon ame ? Vous fortifierez mon foiblesse, vous apaisez la violence de mes passions, vous me délivrerez de mes mauvaises habitudes.





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

10
15
18
20
22
25

10
15
18
20
22
25

des. Vous connoissez mes besoins, c'est allez ô mon Dieu !

Acte de Désir.

HAtez vous donc, ô mon aimable Jésus, de venir à moi, & de m'unir à vous : foyez sensible au désir que vous m'inspirez : vous savez mieux que personne quel tourment cause l'attente d'un bien qu'on désire avec ardeur. L'unique chose que je souhaite, c'est de vous posséder. Souvenez-vous que ce sont les péchés des hommes qui vous ont fait descendre du

Ciel en terre. Ah! Seigneur, je suis couvert de mille plaies mortelles, venez me guérir; je suis pauvre, venez m'enrichir; je suis esclave, venez m'affranchir. Une seul parole, il est vrai, vous suffiroit pour opérer ces miracles et je ne suis pas digne que vous veniez vous même chez moi: mais je ne ferois plus vivre sans vous, ô mon souverain bien! ô ma joie et ma félicité éternelle! c'est vous même que je veux, c'est après vous que je soupire.

Acte de Contrition.

AH! Seigneur, que mon indignité ne vous arrête pas ; si j'ai été pécheur, à présent je suis pénitent. J'ai un regret extrême de vous avoir offensé ; je renonce à tout ce qui vous déplaît. Sur le point de recevoir de vous une si grande faveur, comment pourrois je aimer à vous haïr ? aurois-je bien le cœur de vous donner le baiser du perfide Judas et de vous livrer à vos ennemis ? O mon Jésus ! quand le péché ne me rendroit point sujet aux Châtimens

effroyables dont vous le punissez, il me suffit; pour l'avoir en exécration, qu'il m'éloigne de vous & qu'il empêche que vous ne vous unissiez à moi par le Sacrement de votre amour.

Acte d'Amour.

OUI, ô l'époux de mon
ame! mon plus sen-
sible déplaisir est de ne vous
avoir pas toujours aimé.
Mon plus ardent désir est
de vous aimer toujours.
Ah! Seigneur, vous avez
été le premier à m'aimer,
que je sois au moins le se-
cond. Vous m'avez tou-

jours aimé, que je commence au moins à ce moment à vous aimer. L'amour a triomphé de vous, il vous a fait tout entreprendre, tout exécuter et tout souffrir pour moi, n'est-il pas tems qu'il triomphe de moi et qu'il me fasse tout entreprendre et tout souffrir pour vous ? Quand me verrai je tellement possédé de votre amour, que je puisse dire avec vérité: vous êtes mon Dieu, mon amour, mon tout, et je suis tout à vous ? du moins je brule maintenant du désir de vous aimer et de vous posséder.

O la vie de mon ame !
faites que ce feu dure tou-
jours et que rien ne puisse
jamais l'éteindre.

*Quand le tems de la Communion sera
venu, renouvellez en peu de mots les
actes de foi, d'amour, &c. que vous
venez de produire.*

Oui, Seigneur, c'est vous
même qui venez en moi.
Eh ! d'où me vient ce bon-
heur, que vous daignez me
visiter ? Qui suis-je ? Qui
êtes vous ? Quoi ! mon
Dieu, mon iniquité ne
vous rebute pas ? prépa-
rez donc vous même mon
ame à vous recevoir.

Venez, venez au plutôt

196 *Neuvaine à saint*

dans mon ame, adorable
Jésus, contentez le désir
qu'elle a de vous posséder
& de s'unir à vous.

*Quand le Prêtre s'approche de
vous, dites.*

Je vous adore, Hostie
Sacrée, je vous adore et je
vous aime de tout mon
cœur.

ACTE, QU'IL FAUT FAIRE
APRES LA COMMUNION.

Après avoir reçu la Sainte
Hostie avec tout le res-
pect & l'amour dont
vous êtes capable, en-
trez dans un profond re-
cueillement, efforcez
vous de profiter d'un si

précieux moment, où
vous avez le bonheur
de posséder votre Dieu,
et former de tout votre
cœur, les actes suivans.

Actions de Graces.

SOyez béni à jamais, ô
mon aimable Jésus !
pour la faveur insigne que
vous venez de me faire.
Que la grandeur de votre
nom soit à jamais révérée
et que toutes les créatures
s'unissent pour vous louer
éternellement.

O mère de mon Dieu !
rendez pour moi à votre
cher fils, mille actions de

grace. Chœurs des anges, esprits bienheureux, publiez partout sa gloire et ses miséricordes envers moi. Patriarches et Prophètes rendez lui pour moi vos hommages. Apôtres et Martyrs, vous qui jouissez de sa Divine présence, offrez-lui sans cesse, pour moi, un sacrifice de louange.

Acte d'Admiration.

O mon Dieu ! qui le croiroit que l'amour pût vous porter à un tel excès, si nous n'avions votre parole pour garant ? Quoi ! Seigneur, vous êtes à ce

moment dans mon cœur, je vous possède, vous êtes à moi! ô qu'il est vrai que vos délices sont, d'être avec les enfans des hommes! qu'avez vous trouvé en moi qui ait pu vous attirer? Vous êtes vous-même un paradis de délices infinis: quel avantage prétendez-vous trouver dans mon indigence? Est il possible que je devienne le paradis de celui qui est la félicité des bienheureux.

Acte d'Adoration et de Remerciement.

Je vous adore, ô verbe

incarné ! je vous adore ô
fils du Dieu vivant ! je
vous adore ô le désiré des
nations, le salut de mon
ame et l'unique ressource
des pécheurs ! & je vous
remercie de toute l'étendue
de mon cœur, de ce que
vous avez bien voulu vous
donner à moi, et puisque
le sacrifice de moi-même,
mes hommages, mes actions
de grace et celles de toutes
les créatures ensemble ne
méritent pas de vous être
présentés, je vous offre
vous même à vous-même
en sacrifice d'holocauste et
en sacrifice d'actions de

grace ; je vous offre aussi à
votre père céleste, en recon-
noissance de tous les bien-
faits dont il m'a comblé.
Que votre infinie miséri-
corde soit à jamais louée, ô
mon Dieu de m'avoir don-
né un si excellent moyen
de satisfaire avec quelque
sorte d'égalité à tout ce que
je vous dois.

Acte d'Amour.

Je vous aime de tout
mon cœur, ô mon doux
Jésus ; eh ! comment pour-
rais-je ne vous pas aimer ?
Quel cœur assez insensible.

peut ne pas se laisser attendre à tant de bontés ; vous êtes un feu consumant qui ne cherche qu'à s'étendre et à se communiquer ; puis-je le renfermer en moi-même et n'en être pas embrasé ? Non, je ne veux plus aimer que vous seul ; je renonce à tout autre amour, faites, Seigneur, que je ne trouve hors de vous que dégoût, qu'amertume et qu'affliction d'esprit, afin que je sois dans l'heureuse nécessité de ne désirer, de n'aimer & de ne goûter plus que vous seul. Mais hélas, pourrois-

je jamais vous aimer assez ;
ô divin amour, ô amour
immense, amour infini ré-
pandez vous en mon ame,
fondez-en la glace, amolif-
fez en la dureté, afin que
vous n'y trouviez plus au-
cune résistance à vos divi-
nes impressions. Embrasez,
dilatez, fortifiez mon cœur,
afin que je vous aime sans
mesure, car je ne puis au-
trement répondre à la ma-
nière dont vous m'aimez &
faites qu'après vous avoir
reçu au dedans de moi, je
sois tellement uni à vous
que je puisse dire avec véri-

té : je vis, non ce n'est pas moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi.

Acte de Demande.

O source abondante de tous biens ! ô mon Jésus qui êtes au milieu de mon cœur ! vous savez ce qui me manque, vous voyez toute l'étendue de ma misère : que votre amour vous parle en ma faveur. Répandez à votre entrée dans mon âme, vos bienfaits sur toutes les puissances. Eloignez de moi tout ce qui peut m'éloigner de vous, réglez mes desirs, mes espérances, mes forces, toute mon âme, tout

mon corps et toutes mes actions selon vos propres desirs. Enseignez-moi à n'aimer plus que vous, à n'estimer plus que vous. Que je ne compte à l'avenir pour perte que celle de votre grace, et pour gain. que celui de votre amour. Donnez-moi une grande pureté de cœur, du courage & de la constance à surmonter mes méchantes habitudes; détournez de moi les occasions de vous offenser, & soutenez-moi dans celles qui pourroient se présenter. Fortifiez moi dans mes

bons propos & dans les saintes résolutions que vous m'inspirez. Faites-moi connoître votre volonté, donnez moi les secours nécessaires pour l'exécuter. Puisque j'ai le bonheur de vous posséder et que maintenant vous êtes à moi, non Seigneur, je ne vous laisserai point aller, que vous ne m'ayez accordé toutes ces graces.

Acte d'Offrande.

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde, et en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous;

c'est aussi, ô mon Dieu le plus grand de tous mes desirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois. Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talens, crédit, biens, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de votre gloire. Assujettissez-vous donc, ô Roi de mon cœur toutes les puis-

fances de mon ame: régnerez absolument sur ma volonté, je la soumets à la votre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne veux pas qu'il y ait rien dans moi qui ne soit pareillement à vous.

Acte de bon propos.

O le plus patient et le plus généreux de tous les amis ! qu'est ce qui pourroit désormais me séparer de vous ; je renonce de tout mon cœur, à ce qui m'en avoit éloigné j'usqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre grace, de ne plus retomber dans

mes fautes passées. Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pensées, de désirs, de paroles ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité; plus d'impatices, de juremens, de mensonges, de querelles, de médisances: plus d'omissions dans mes devoirs ni de langueur dans votre service; plus de liaisons sensibles, ni d'amitiés naturelles; plus d'attache à mes sentimens ni à mes commodités: plus de délicatesse sur le mépris et sur les discours des hommes; plus de passions pour

l'estime et l'attention du monde, plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous que de jamais vous déplaire. Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus, c'est en votre présence que je conçois ces résolutions afin que vous les confirmiez et que votre adorable sacrement, que je viens de recevoir, en soit comme le sceau, qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous et de ne vivre

Tecum principium in die virtutis tuæ
in splendoribus sanctorum : ex utero
ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit
eum ; Tu es Sacerdos in æternum se-
cundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis ; confregit
in die iræ suæ Reges.

Judicabit in nationibus, implebit rui-
nas : conquassabit capita in terra mul-
torum.

De torrente in viâ bibet : propterea
exaltabit caput. Gloria Patri, &c.

PSEAUME 110.

Confitebor tibi, Domine in toto cor-
de meo, in consilio justorum et
congregatione.

Magna opera Domini : exquisita in
omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus :
et justitia ejus manet in sæculum sæ-
culi.

Memoriam fecit mirabilium suorum
misericors et miserator Dominus ; es-
cam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti

fui virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium : opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi : facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo : mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus : initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum ; laudatio ejus manet in sæculum sæculi Gloria Patri &c.

PSEAUME 111.

BEATUS vir qui timet Dominum : in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus : generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus : & justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis misericors, et miserator, & justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in

judicio : quia in æternum non commovebitur.

In memoriâ æternâ erit justus : ab auditione malâ non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in seculum sæculi : cornu ejus exaltabitur in gloriâ.

Peccator videbit & irascetur; dentibus suis fremet & tabescet : desiderium peccatorum peribit. Gloria Patri, &c.

PSEAUME 112.

I Audate. pueri Domini : laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum ; ex hoc nunc et usque in seculum.

A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus : et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat & humilia respicit in cœlo & in terrâ ?

Suscitans a terrâ inopem, et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo; matrem filiorum latantem. Gloria, &c.

PSAUME 113.

IN exitu Israel de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro.

Facta est Judæa sanctificatio ejus: Israel potestas ejus.

Mare vidit & fugit, Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes: et colles sicut agni ovium?

Quid est tibi, mare, quod fugisti? & tu Jordanis, quia conversus es retrorsum?

Montes exultastis sicut arietes? & colles, sicut agni ovium?

A facie Domini mota est terra: a facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum: et rupem in fontes aquarum,

Non nobis, Domine, non nobis, sed
nomini tuo da gloriam.

Super misericordia tua & veritate
tuâ : nequando dicant gentes, Ubi est
Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo omnia
quæcumque voluit fecit.

Simulacra gentium, argentum & au-
rum : opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur : oculos
habent et non videbunt.

Aures habent et non audient : nares
habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt,
pedes habent, et non ambulabunt : non
clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea : et
omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino :
adjutor eorum, et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino :
adjutor eorum, et protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt
in Domino : adjutor eorum, & pro-
tector eorum est.

Dominus memor fuit nostri : et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel : benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum : pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos : super vos et super filios vestros.

Benedicti vos a Domino ; qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino, terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine : ne que omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino ; ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Gloria Patri, et Filio, &c.

CHAPITRE.

BENEDICTUS Deus, & Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, & Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostrâ. R. Deo gratias.

HYMNE.

Lucis Creator optime,
 Lucem dierum proferens.
 Primordiis lucis novæ,
 Mundi parans originem.

Qui mane iunctum vesperi,
 Diem vocari præcipis,
 Tetrum chaos illabitur,
 Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine,
 Vitæ sit exul munere,
 Dum nil perenne cogitat,
 Seseque culpis illigat.

Cælorum pulset intimum,
 Vitæ tollat præmium,
 Vitemus omne noxium.
 Purgemus omne pessimum.

Praesta, Pater piissime,
 Patrique compar Unice,
 Cum Spiritu Paraclæta,
 Regnant per omne sæculum. Amen.

CANTIQUE DE LA VIERGE. *Luc. 1.*

Magnificat anima mea Dominum.
 Et exultavit spiritus meus: in
 Deo salutari meo

Quia respexit humilitatem ancillæ

suæ: ecce enim ex hoc beatam me
dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens
est: et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in
progenies timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: dis-
perfit superbos, mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede: & exal-
tavit humiles.

Esurientes implevit bonis: & divites
dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum: re-
cordatus misericordiae suae.

Sicut locutus est ad patres nostros:
Abraham & semini eius in secula.

Gloria Patri, et Filio, &c.

A C O M P L I E S.

CONverte nos, Deus, salutaris nos-
ter:

Et averte iram tuam a nobis.

Deus in adjutorium meum intende.

Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria, &c.

Ant. Miserere.

PSEAUME 4.

CUM invocarem, exaudivit me Deus
justitiæ meæ ; in tribulatione di-
latasti mihi.

Miserere mei : & exaudi orationem
meam.

Filii hominum, usquequo gravi cor-
de ! Ut quid diligitis vanitatem, et que-
ritis mendacium ?

Et scitote quoniam mirificavit Domi-
nus sanctum suum : Dominus exaudiet
me, cum clamavero ad eum.

Iraſcimini, & nolite peccare : quæ
dicitis in cordibus vestris : in cubilibus
vestris compungimini

Sacrificate sacrificium justitiæ, et
sperate in Domino; multi dicunt. Quis
ostendit nobis bona ?

Signatum est super nos lumen vultûs
tui Domine : dedisti lætitiã in corde
meo.

A fructu frumenti, vini et olei sui :
multiplicati sunt.

In pace in idipsum: dormiam, et re-
quiescam.

Quoniam tu, Domine, singulariter
in spe constituisti me.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 30.

IN te, Domine, speravi, non con-
fundar in æternum : in justitiâ tuâ
libera me.

Inclina ad me aurem tuam : accele-
ra ut eruas me.

Esse mihi in Deum protectorem, et
in domum refugii : ut salvum me fa-
cias.

Quoniam fortitudo mea et refugium
meum es tu : et propter nomen tuum
deduces me et inutries me.

Educes me de laqueo hoc quem ab-
sconderunt mihi : quoniam tu es pro-
tectior meus.

In manus tuas commendo spiritum
meum : redemisti me, Domine, Deus
veritatis, Gloria Patri, &c.

PSEAUME 90.

QUI habitat in adjutorio Altissimi
in protectione Dei cœli commo-
rabitur

Dicet Domino, susceptor meus e.

tu, et refugium meum : Deus meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium : et a verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi : et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus : non timebis a timore nocturno.

A sagittâ volante in die, a negotio perambulante in tenebris : ab incursu et daemónio meridiano.

Cadent a letare tuo mille, et decem millia à dextris tuis : ad te autem non appropinquabit

Verumtamen oculis tuis considerabis : et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea : altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum, et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te : ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te : ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscam ambulabis : et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum : protegam eum quoniam cognovit nomen meum.

Clamavit ad me, et ego exaudiam eum : cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum & ostendam illi salutare meum.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 133.

ECCE nunc benedicite Dominum : omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini : in atriis domus Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in sancta : & benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion : qui fecit cœlum et terram.

Gloria Patri, &c.

Ant, Misereere, mei, Domine ; & exaudi orationem meam.

HYMNE.

TE lucis ante terminum
Rerum Creator, poscimus;

Ut solita clementiâ

Sis præsul ad custodiam.

Procul recedant somnia,

Et noctium phantasmata,

Hoslemque nostrum comprime,

Ne polluantur corpora.

Praesta Pater omnipotens,

Per Jesum Christum Dominum,

Qui tecum in perpetuum,

Regnat cum sancto Spiritu. Amen.

CHAPITRE, *Jérémie* 14.

TU autem in nobis es, Domine,
& nomen sanctum tuum invocatum
est super nos, ne derelinquas nos
Domine, Deus noster. R. Deo gra-
tias.

Rep. bref. In manus tuas, Domine,
Commendo spiritum meum.

In manus tuas.

v. Redemisti nos, Domine. Deus
veritatis Commendo spiritum meum.

Gloria Patri et Filio, &c.

In manus tuas, Domine, Commendo spiritum meum.

V. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi.

R. Sub umbrâ alarum tuarum protege nos.

Ant. Salva nos.

CANTIQUE DE S. SIMEON. *Luc. 1.*

Nunc dimittis servum tuum, Domine: secundum verbum tuum in pace.

Quia viderunt oculi mei Salutare tuum.

Quod parasti: ante faciem omnium populorum.

Lumen ad revelationem gentium: & gloriam plebis tuæ Israël.

Gloria Patri, &c.

ANT. Salva nos, Domine, vigilantes: custodi nos dormientes, ut vigilemus; cum Christo, et requiescamus in pace.

ORATION.

Visita, quaesumus, Domine habitationem istam, et omnes insidias inimici ab ea longè repelle: Angeli

tui sancti habitent in ea, qui nos in
pace custodiant, & benedictio tua sit
super nos semper; Per Dominum, &c.

Antienne à la sainte Vierge.

INviolata, integra et casta est, Maria,
Quae es effecta fulgida caeli porta.

OMater alma Christi carissima,

Suscipe pia laudum praeconia.

Nostra ut pura pectora sint et corpora.

Te nunc flagitant devota corda et ora,

Tua per peccata dulcisona,

Nobis concedas veniam per saecula.

O benigna! **O** Maria! **O** Virgo pia!

Quae sola invictata permansisti,

v. Post partum Virgo, inviolata per-
mansisti. R Dei genitrix, intercede
pro nobis.

ORAISON.

IEus, qui salutis aeternae beatae
Mariae Virginitate fecundâ; hu-
mano generi praemia praestitisti, tribue,
quatenus, ut ipsam pro nobis interce-
dere sentiamus, per quam meruimus
auctorem vitae suscipere Dominum nos-
tram Jesum Christum, &c.

A
Stella

Su
geni

Na
torem

Vi

ab or
Su

rere.

v
R

O

ut
tui

Pa
ni

C

A

S

AUTRE ANTIENNE.

Alma Redemptoris mater,
Quae pervia cœli Porta manes, et
stella maris, succure cadenti.
Surgere qui curat populo: tu quae
genuisti.

Naturâ mirante, tuum sanctum geni-
torem.

Virgo prius ac posterius: Gabrielis
ab ore.

Sumen illud Ave, peccatorum mise-
rere.

v. Angelus Domini nuntiavit Mariae;

r. Et concepit de Spiritu sancto.

Oraison.

Gratiam tuam, quaesumus Domi-
ne, mentibus nostris infunde:
ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii
tui Incarnationem cognovimus, per
Passionem ejus et crucem ad resurrectio-
nis gloriam perducamur; Per eundem
Christum Dominum nostrum. r. Amen.

AUTRE ANTIENNE.

AVE, Regina cœlorum,
Ave, Domina Angelorum;
Salve, radix, salve, porta,

Ex quâ mundo lux est orta :

Gaude, Virgo gloriosa,

Super omnes speciosa :

Vale, ô valde decora,

Et pro nobis Christum exora.

v. Dignare me laudare te, Virgo sacra-
crata :

r. Da mihi virtutem contra hostes
tuos.

ORAISON.

COncede, misericors Deus, fragi-
litate nostræ præsidium, ut qui
sanctæ Dei Genitricis memo iam agi-
mus, intercessionis ejus auxilio a nostris
iniquitatibus resurgamus ; Per eundem
Christum Dominum, &c.

AUTRE ANTIENNE.

Rezina cœli lætare, alleluia.

Quia quem meruisti portare, al-
leluia.

Resurrexit sicut dixit, alleluia.

Ora pro nobis Deum, alleluia.

v. Gaude et lætare, Virgo Maria,
alleluia.

r. Quia surrexit Dominus verè al-
leluia.

O R A I S O N .

Deus, qui per Resurrectionem Filii
tui Domini nostri Jesu Christi
mundum laetificare dignatus es; præsta,
quæsumus, ut per ejus genitricem Vir-
ginem Mariam perpetuæ capiamus
gaudia vitæ; Per eundem Christum
Dominum nostrum. R. Amen.

A U T R E A N T I E N N E .

Salve, Regina, Mater misericordiæ,
vita, dulcedo, et spes nostra, sal-
ve. Ad te clamamus, exules filii livæ.
Ad te suspiramus gementes et flentes
in hac lacrimarum valle Eia ergo,
advocata nostra, illos tuos misericordes
oculos ad nos converte; et Jesum be-
nedictum fructum ventris tui nobis post
hoc exilium ostende; O clemens, ô pa-
ô dulcis Virgo Maria!

v. Ora pro nobis, sancta Dei geni-
trix:

R. Ut digni efficiamur promissioni-
bus Christi.

O R E M U S .

Omnipotens sempiternæ Deus, qui
gloriolæ Virginis Matris Mariæ

corpus et animam ; ut dignum Filii
 tui habitaculum effici mereretur, Spi-
 ritu sancto co-operante, praeparasti : da,
 ut cujus commemoratione laetamur,
 ejus piâ intercessione ab instantibus ma-
 lis, et à morte perpetuâ liberemur ;
 Per eundem Christum, &c.

F. I. N.

129

l'Anno

m Filii
ur, Spi-
ti: da,
tamur,
ous ma-
emur ;

...

...

...

...

...

...

Handwritten signature or initials

...

...

...

...

...

...

...



